

La Grièche

La feuille de contact de la
Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°52 – Février 2018

SOMMAIRE

- La Grièche p. 1
- La chronique de l'automne dernier p. 2
- Actions « Moineau friquet » p. 37
- Un cygne chanteur intrigant
à Givet p. 41
- Nidification de l'Elanion blanc
dans l'Avesnois p.43
- L'Elanion blanc au pays du
Maroilles p.49
- Une fauvette mélanocéphale
à Mariembourg p. 50



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE :

JACQUES ADRIAENSEN, ANDRE BAYOT,
MARIE-FRANCOISE BERNY, PHILIPPE DEFLORENNE,
MEVE DIMIDSCHTEIN, CHARLES DORDOLO,
PASCALE HINDRICQ, THIERRY DEWITTE,
GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT,
MICHAEL LEYMAN, OLIVIER ROBERFROID.

LA « GRIÈCHE » en pleine migration

Comme nous vous l'avions annoncé, votre numéro 52 de la Grièche vous a été envoyé via la nouvelle boîte mail de notre régionale. Ce changement a été motivé par deux raisons : la première, vous faciliter les choses. Désormais, chaque courrier que vous recevrez de notre régionale viendra d'une et une seule même adresse mail. La seconde correspond à notre volonté de respecter la vie privée de nos destinataires. Notre nouveau système de messagerie offre toutes les garanties à ce sujet.

Nous avons donc, à l'instar des Pies-Grièches qui ont inspiré le titre de notre revue, migré vers une nouvelle adresse, plus accueillante et qui correspond davantage à notre philosophie : améliorer constamment la qualité de votre revue mais également sa distribution et sa diffusion.

Nous vous encourageons également à lire le petit encart en fin de revue, qui vous donne une astuce pour vous assurer de continuer à recevoir notre chronique, et cela même s'il vous arrivait de changer d'adresse sans nous en avertir. Nous apprécions nos lecteurs et tenons à les garder !

André Bayot et Jacques Adriaensen

L'adresse d'envoi pour les données écrites, les textes et les commentaires éventuels est : lagrieche@gmail.com ou par courrier postal: 212, rue des fermes à 5600 Romedenne. Mais vous pouvez surtout encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail à l'adresse : lagrieche.photos@gmail.com (boîte gérée par Georges Horney et Jacques Adriaensen).

Au cas où vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse : **chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.**

Vous pouvez également retrouver les différents numéros de la revue sur le site de la régionale Entre-Sambre-et-Meuse de Natagora : <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

LA CHRONIQUE

SEPTEMBRE 2017 – NOVEMBRE 2017

L'automne 2017 : classique dans sa globalité,

A partir des données de l'IRM (Uccle), on peut se faire une idée objective de notre dernière arrière-saison. Le tableau ci-dessous en reprend le bilan climatologique pour 4 paramètres.

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. Elle révèle un automne 2017 qui s'inscrit globalement dans la normalité. Il faut cependant se rappeler qu'une sécheresse aiguë et persistante a sévi tout au long des 11 mois précédents.

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois. On y relèvera seulement le caractère trop sec et trop doux d'octobre, mais aussi trop arrosée de novembre. Mais ces excès restent malgré tout très modérés en comparaison de ceux enregistrés précédemment.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation
Unité :	°C	l/m ²	jours	heures:minutes
AUTOMNE 2017				
Automne 2017	11,3	226,5	42	306 :55
Caractéristiques (*)	n	n	a	n
Normales	10,9	219,9	51	322 :00
SEPTEMBRE 2017				
Septembre 2017	14,1	77,5	20	142 :29
Caractéristiques (*)	n	n	n	n
Normales	14,9	68,9	16	143:04
OCTOBRE 2017				
Octobre 2017	13,3	43,1	19	97 :25
Caractéristiques (*)	a	a	n	n
Normales	11,1	74,5	17	112:37
NOVEMBRE 2017				
Novembre 2017	6,6	105,9	24	67 :01
Caractéristiques (*)	n	a	a	n
Normales	6,8	76,4	19	66:17

(*) Légende pour les « caractéristiques » du tableau ci-dessus:

Code	Niveaux d'anormalité	Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les ...
n	normal	-
a	anormal	6 ans

SEPTEMBRE 2017 – NOVEMBRE 2017

Que retenir de cette saison d'observations, hormis les passages habituels des passereaux et autres migrateurs?

Au niveau des BEH, le mois de novembre est souvent propice aux haltes d'espèces particulières. Cette année, un Plongeon imbrin y choisit de nouveau ses quartiers d'hivers, un Grèbe jougris s'y installe aussi, les Macreuses noires et les Harles huppés ne feront qu'y passer. Par contre, un Harle piette mâle, comme l'année précédente, y arrive précocement et s'y installe également. On note aussi sur le site une jeune Sterne arctique peu farouche, sans oublier une Oie des moissons dont le statut exact (*fabalis/rossicus*) a fait débat pour finalement statuer sur *rossicus*, cette oie voyageant entre Virelles et les BEH.

A Virelles, on retient la brève présence d'un Plongeon arctique, espèce très rarement observée sur ce site mais aussi une seule donnée de Butor étoilé, une espèce devenue très rare au niveau régional. Egalement, une jeune Rémiz penduline est remarquée lors d'une halte en septembre.

Parmi les autres faits marquants, il faut noter la grande rareté de la Pie-Grièche grise. Par contre, une petite invasion de sizerins est détectée à différents endroits.

Plongeon arctique (*Gavia arctica*) : Un unique individu sera mentionné une seule fois le 19/11 à Virelles.

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : Durant toute la dernière semaine de novembre, un oiseau est observé « en repérage » sur une grande surface de la Plate Taille.



Plongeon imbrin - 25 11 2017 - BEH © Matthieu Fabry

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Renseigné sans surprise sur les 3 plans d'eau majeurs de la région : BEH, Roly et Virelles. Le 09/11 aux BEH, 68 individus seront comptabilisés avec une majorité sur la Plate Taille, 23 individus le 04/09 à Virelles et un unique individu à Roly le 23/11. A noter, ces 3 oiseaux sur l'étang de Donstiennes le 06/10.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : A Virelles, la population atteint les 20 individus contre 17 à Roly. Aux BEH, 122 individus auront été comptabilisés le 09/11.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Ce grèbe un rien plus petit que le huppé, plus commun, est observé pratiquement chaque année en halte hivernale dans la région. La plupart du temps, farouche et furtif, ce dernier a été repéré le 07/11 en compagnie de son cousin à la huppe, non loin du bord des rives de la Plate Taille. Il est toujours bien présent en fin du mois.



Grèbe jougris - 24 11 2017 - BEH © Ch Henuzet

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Le 05/10, un couple en parade sera observé à Virelles. Quatre individus de ce grèbe, indissociable de la mouette rieuse en nidification, seront également observés sur le quart ouest de la Plate Taille le 09/11.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Le lancement de la migration pour cette espèce s'accélère avec ce groupe de 124 ex. à Cul-des-Sarts le 17 septembre. Plusieurs mouvements ensuite, 120 ex. en vol au Mesnil le 04/10, un impressionnant groupe de 150 ex. à Clermont le 08/10, avec 120 ex. à Walcourt le 09/10 et ce vol de 95 oiseaux le même jour à Hemptinne. A cette période, les comptages au dortoir nous font part de 142 individus aux BEH, 38 ex. à Roly et 72 à Virelles dont une cinquantaine d'adultes.



Grand Cormoran – Virelles - 01 09 2017 © Olivier Colinet

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Unique donnée pour notre bœuf des marais avec cet oiseau observé à Virelles le 16/09. La douceur de cet automne y est pour beaucoup, la prochaine chronique devrait nous rapporter davantage de données.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Avec des observations de plus en plus courantes, cet ardeidé aux moeurs méditerranéennes est pratiquement mentionné chaque automne dans notre région. Le premier oiseau est localisé à Roly le 02/09, un autre individu est observé le 29/11 par Marc Lambert, une première pour la Vallée de la Brouffe. Cet oiseau semble affaibli.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : Un maximum de 100 individus dénombrés le 01/10 sur le grand plateau de Salles sur 121 carrés de 1 km² où l'oiseau a été observé durant cette période. La fin septembre est le moment idéal pour enregistrer des maxima comme ce groupe de 93 exemplaires à Virelles où le dortoir fait état de 37 oiseaux. A Roly, 60 individus ont été comptés le 15/10, 36 ex. aux BEH et un record pour Hugues Dufourny sur Jamagne avec 37 ex., le 27/10. A noter, ce beau groupe de 10 ex. en migration active le 30/10 à Hemptinne.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Renseigné sur tout le territoire, seul ou en groupes. Ils sont plus grégaires aux abords des plans d'eau, comme ce groupe de 14 ex. observé le 20/09, dans un champs fraîchement fauché longeant un petit étang en périphérie du village de Dailly. A Roly, un gros arrivage est remarqué le 6/10 avec 23 ex. accompagnant 17 Grandes Aigrettes, 19 ex. aux BEH sont signalés le 12/10, 22 ex. à Virelles le 18/11 pour une dizaine au dortoir, ainsi que ces 13 oiseaux présents sur le Grand Vivier, à Gozée le 14/10. Notons ce beau vol de 17 oiseaux survolant le plateau de Clermont, le 17/09.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Septembre sonne le glas de la migration automnale pour la star de nos forêts. Deux ex. à Lompret le 15/09, 1 ex. à Nismes le 16/09, 3 ex. à Surice le 17/09 et cet autre individu cerclant et glissant vers le sud-ouest à Frasnès, le 22/09. La dernière mention, assez tardive, est de Frédéric Vanhove, avec cet oiseau observé le 15 octobre à Matagne-la-Grande.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Après l'émancipation des jeunes de Virelles, le couple est observé quasi quotidiennement s'alimentant sur le plateau au sud du village. Le 18 novembre, le couple a probablement dû passer sa dernière nuit au lac. Le 02/09 la migration était donc lancée avec ces 65 ex. à Géronsart, 50 ex. au-dessus de Bourlers, 40 ex. se posant en soirée aux alentours du domaine Saint Roch (Couvin), 35 ex. le lendemain sur les hauteurs de Virelles, 60 ex. à Mariembourg, mais surtout ce chiffre record de 190 oiseaux en vol à Macon. Encore 25 ex. en halte à Villers-la-Tour le 06/09, 26 ex. débarquant en soirée le 18/09 à Forges et 14 ex. à Gerpennes le 19/09. Les 10 oiseaux en migration le 23/09 à Doische marquent la fin de la migration de l'espèce.



Cigogne blanche - Virelles-13 10 2017 © Olivier Colinet

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : 53 ex. à Virelles le 04/09, 40 ex. aux BEH le 09/11 et 2 à Roly le 23/11.



Oie des moissons (*Anser fabalis*) : À partir du 25/09, un individu en petite forme est observé aux BEH au sein d'un groupe de Bernaches du Canada. Il semble avoir la patte droite cassée. À première vue il présente une allure d'Oie de la taïga, mais avec le pattern d'une Oie de la toundra. C'est cette dernière hypothèse qui sera ensuite retenue. On la retrouve régulièrement aux BEH jusqu'au milieu du mois d'octobre. Elle est ensuite repérée à nouveau à Virelles dès le 19/10.

Oie des moissons - 03 11 2017 - Virelles
© Alain Piette

<p>Principales différences entre les Oies des moissons (<i>Anser fabalis</i>) et de la toundra (<i>A. serrirostris</i> / <i>A. f. rossicus</i>).</p>	<p>Différences des têtes des Oies des moissons de la taïga (<i>Anser fabalis</i>), de la toundra (<i>A. serrirostris</i>) et à bec court (<i>A. brachyrhynchus</i>).</p>

Schémas : d'après Dominic Couzens, avec l'aimable autorisation d'Ornithomedia.com

Oie cendrée (*Anser anser*) : Sur l'étang de Virelles, un maximum de 10 ex. est noté le 02/11 parmi les bernaches.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : Un ex. est observé sur le territoire de Florennes du 4/09 au 18/09, puis au barrage de la Plate Taille (BEH) le 25/09 et le 02/10.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Les effectifs de cette espèce invasive ne sont pas en baisse ! Le chiffre symbolique du millier est dépassé le 12/10 aux BEH, tandis que la barre des 500 est franchie le 26/10 sur l'étang de Virelles. Durant le mois de novembre, les nombres semblent en diminution, surtout sensible aux BEH.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Seuls 4 ex. sont repérés en vol le 16/09 à Fagnolle.

Ouette d’Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Le groupe le plus important est noté à Yves-Gomezée en début de période avec 104 ex. le 26/09. Il se désagrège ensuite et c’est aux BEH et à Virelles que l’on notera des nombres avoisinant les 50 ex. durant la seconde quinzaine d’octobre. C’est à cette période que l’on repère une nidification réussie sur ce dernier site.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Une seule mention de ce beau palmipède, de passage à Virelles le 29/11.

Canard musqué (*Cairina moschata*) : Cet ancêtre du canard de Barbarie est vu au barrage de la Plate taille le 21/09.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : Un mâle et 5 femelles sont signalés au BEH le 08/10.

Présence maximale de quelques anatidés pour la période sur nos différents plans d’eau.

Dans la plupart des cas, les chiffres de cet automne accusent une baisse sensible par rapport à l’automne précédent qui, il est vrai, avait enregistré des effectifs records.

ESPECE	BEH	Virelles	Roly	Gozée	Yves-Gomezée	Donstiennes (étang)
Canard siffleur	22	7	1	-	-	-
Canard chipeau	89	3	-	-	-	-
Sarcelle d’hiver	50	46	19	-	-	14
Canard colvert	671	236	1200*	8	70**	-
Canard pilet	1	5	-	-	-	-
Sarcelle d’été	3	1	-	-	-	-
Canard souchet	40	160	43	-	1	-
Nette rousse	1	-	-	-	-	-
Fuligule milouin	10	511	20	-	-	-
Fuligule morillon	500	361	2	-	-	7
Garrot à œil d’or	3	2	-	-	-	-
Macreuse noire	2	-	-	-	-	-
Harle piette	1	1	-	-	-	-
Harle huppé	3*	-	-	-	-	-
Harle bièvre	-	9	-	-	-	-

(*) Comme chaque année, plusieurs centaines d’ex. ont été relâchés sur le site. (**) en passage.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Il faut attendre le début de novembre pour assister à une augmentation des effectifs aux BEH. A Virelles par contre, les nombres restent très bas jusqu’à la fin de la période.



Canard chipeau – 26.10.2017 - BEH © Joël Boulanger

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : Les chiffres les plus importants sont notés aux BEH et à Virelles vers la fin de septembre. Ils décroissent ensuite puis se stabilisent avant l'arrivée de l'hiver.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : C'est en début de période que les derniers individus se montrent encore en très petits nombres avant de partir vers le Sud. Les derniers sont aperçus aux BEH le 03/10.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Les très petits effectifs, seront contactés essentiellement à l'étang de Virelles jusqu'au 02/11.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : C'est le 22/11 que les maxima sont enregistrés à Virelles.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Un mâle est suivi à l'étang de Falemprise du 09/11 au 18/11.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : C'est à Virelles que l'on note le 09/10 les plus grands nombres de cet amateur de mollusques et de crustacés.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Virelles accueille d'abord les plus grandes troupes (au maximum 361 ex. le 09/10), pour ensuite passer le flambeau aux BEH (au maximum environ 500 ex. le 28/11).

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Les 2 ex. surpris le 22/11 aux BEH ne seront plus revus qu'à une seule reprise le 03/12 (voir notre prochaine chronique).

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : La première observation automnale pour cet hivernant est relativement précoce puisqu'elle a lieu le 01/11 à la Plate Taille (BEH).

Harle piette (*Mergus albellus*) : Un premier mâle est vu dès le 02/11 à l'étang de Falemprise (BEH) et ensuite tout au long du mois de novembre. Il faudra néanmoins attendre la fin décembre pour que les effectifs s'étoffent un peu, et ce au niveau de nos 3 principaux plans d'eau.



Harle piette - 09 11 2017 - Falemprise © Charles Henuzet

Harle huppé (*Mergus serrator*) : 3 ex. de cet anatidé préférant les régions côtières, se montrent furtivement le 24/11 à la Plate Taille (BEH).

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Apparition tardive, comme chaque année, pour cet élégant plongeur : 9 ex. sont notés le 23/11 à l'étang du Fraity (Roly).



Canard à collier noir - 06 10 2017 - BEH © Hugues Dufourny

Canard à collier noir (*Callonetta leucophrys*) : Un mâle est découvert le 07/09 au lac de l'Eau d'Heure. Il y reste jusqu'au 02/11. Il a fait une seule infidélité au site, le 05/10 où il est vu à Falemprise. Encore une espèce échappée de captivité. Les canards font l'objet d'élevage pour le commerce des oiseaux ornementaux, certains les collectionnent. Cette espèce est originaire d'Amérique du Sud. Quel avenir a-t-elle dans nos contrées ?

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Les dernières bondrées sont remarquées un peu partout au cours du mois de septembre. Une toute dernière sera observée le 20/09 à Jamagne (Florennes).

Milan noir (*Milvus migrans*) : aucune donnée cet automne pour ce migrateur précoce.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Un juvénile mobile issu d'une nichée locale est noté régulièrement jusqu'au 22/09, du côté de Jamagne et Yves-Gomezée.

La migration bat son plein en septembre et octobre pour les individus en provenance des régions nordiques. Ainsi le 22/09, 16 ex. sont comptabilisés à Vaucelles (Doische) et 13 ex. sont recensés en vol sud-ouest à Matagne-la-Grande lors d'un suivi sur une durée de 6 h.

Dans la même localité, un adulte est trouvé mort le 30/10, victime probable d'une électrocution. Des observations sporadiques vont se prolonger jusqu'à la fin novembre et même au-delà !



Busard des roseaux - 05 09 2017 – Surice © Olivier Colinet

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : 160 données au total du 01/09 au 21/10 : assurément un record pour la période automnale !

Parmi ceux-ci, épinglons les totaux de 6 ex. au comptage migratoire le 20/09 en matinée sur une durée de 3h20 à Hemptinne et 5 ex. sur un laps de temps de 2 h 30 à Saint-Aubin (Florennes). La grande majorité des données concerne les sous-régions de la Fagne et du Condroz.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Les individus observés tout au long de l'automne peuvent aussi bien être des migrateurs de passage que des candidats à l'hivernage.

Une fois n'est pas coutume, c'est septembre qui en rassemble le plus de données (29 ex.), alors qu'octobre n'en comporte que 18.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Ce magnifique et puissant rapace se montre moins timide en fin d'été avec la dispersion des jeunes de l'année et la dissolution des familles. D'autant que les individus d'origine plus nordique descendent chez nous.

On a donc le bonheur de l'observer à Virelles, Nismes, Clermont-lez-Walcourt, Roly, Dailly, Mariembourg, Saint-Aubin, Surice, Vaucelles, Matagne-la-Grande, Hemptinne, Yves-Gomezée, Merlemont, Rièzes, Romedenne et dans la vallée de l'Hermeton.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Plus commun que son « grand frère » (quatre fois plus de données que pour l'autour), l'épervier suit aussi un mouvement du nord vers le sud, calquant ses déplacements sur ceux de ses proies, les passereaux granivores et insectivores. Il est vu très souvent seul, mais aussi assez régulièrement par deux ou trois exemplaires sur une demi-journée d'excursion.

Les villages qui reçoivent sa visite sont Sart-en-Fagne, Merlemont, Yves-Gomezée, Virelles, Mariembourg, Forges, Fagnolle, Petigny, Nismes, Hemptinne, Cul-des-Sarts, Romedenne, Frasnés-lez-Couvin, Jamagne, Vaucelles, Lompret, Silenrieux, Seloignes, Saint-Aubin, Rièzes, Pesche, Le Mesnil, Chimay, Vergnies, Couvin, Froidchapelle, Vogenée, Dourbes, Boussu-en-Fagne, Soumoy, Robechies, Villers-la-Tour, Tarcienne, Fontenelle, Samart, Vierves-sur-Viroin. Dans cette dernière localité, un ex. s'étourdit sur une fenêtre mais repart sans dommage, semble-t-il. Des autocollants ont été placés afin d'éviter à l'avenir pareille collision. À Dailly, un ex. s'attaque à un vanneau huppé, sans succès.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Il est de notoriété que la Buse variable est l'oiseau de proie le plus répandu. Ce n'est pas cet automne qui va nous contredire, l'espèce est particulièrement bien présente. Par exemple, de belles concentrations sont décrites, 14 ex. sur des prairies fauchées le 20/09 à Jamagne, 12 ex. sur un pré fauché également à Saint-Remy le 15/10. Un total de 54 ex. est dénombré sur l'ensemble de la localité de Jamagne fin septembre. Et des oiseaux en provenance du nord sont bien là, ainsi 37 ex. ont été dénombrés en 6 h de suivi migratoire à Matagne-la-Grande le 15/10. Cela nous est confirmé par l'observation d'une buse portant des marques alaires de couleur à Jamagne le 29/09 (Hugues Dufourny). Ainsi une "étiquette" jaune présente sur chaque aile et portant le code noir HQ (plus une bague alu à une patte) nous apprend grâce à une recherche sur internet qu'il s'agit d'une femelle de l'année, baguée poussin le 24/06/2017 dans une nichée de deux jeunes. L'aire est située à environ 20 km au nord-ouest de Bielefeld en Allemagne. Cette observation est le premier contact avec l'oiseau signalé auprès du responsable du marquage, Olivier Krüger (Bielefeld University). Elle est vue jusqu'au 06/10, là elle reprend sa route. 5% des buses observées sont renseignées comme phase blanche.



Balbuzard pêcheur - septembre 2017 - Etang de Virelles © André Crohin

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Deux plus un troisième ex. sont découverts à l'étang de Virelles au premier jour du mois, le 01/09, site majeur pour cette remarquable espèce. Il comptabilise 90% du total des données ! Le balbuzard est aussi vu à Hemptinne, Mariembourg, Clermont-lez-Walcourt, Saint-Aubin, à la Plate Taille (BEH) et à Roly. La dernière observation de l'année provient de Couvin, 1 ex. le 22/10.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Comme pour la Buse variable, notre Saint-Esprit présente une très belle population cet automne ! Omniprésent en tous paysages ouverts, les Faucons crécerelles peuvent aussi se rassembler aux alentours de prairies venant d'être fauchées, comme ces 19 ex. vus le 20/09 à Jamagne. Une abondance locale de Campagnols des champs le retient également, comme ces 7 ex. vus ensemble à Saint-Rémy le 16/09 dans un rayon de 300 m, en compagnie de 12 Grandes aigrettes, 2 Hérons cendrés, 13 Buses variables, 2 Busards des roseaux et 1 Busard St-Martin ! Ailleurs, des rassemblements de 3 à 8 ex. sont régulièrement renseignés en septembre. À partir d'octobre, ce sont de 1 à 3 ex. qui sont régulièrement encodés, l'espèce restant encore bien présente mais en moindre concentration, traduisant une reprise de la migration après un stationnement de quelques semaines dans notre région.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 17 données, affluence inhabituelle en cet automne, du 17/09 au 07/11, des migrateurs isolés au vu des circonstances d'observations. Deux exemplaires sont vus le 29/09 à Hemptinne et le 15/10 à Matagne-la-Grande. Comme d'habitude ce sont de vastes espaces ouverts qui permettent de le surprendre. Il est vu à la Plate Taille (BEH), Forges, Mariembourg, à Clermont-lez-Walcourt (plusieurs données), Hanzinne, Franchimont, Villers-le-Gambon et Couvin.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Ce chasseur de libellules et d'hirondelles est bien entendu observé à l'étang de Virelles (17 données) durant tout le mois de septembre. Mais il est aussi surpris à Dailly, Aublain, Dourbes, Surice, la Plate Taille (BEH), Saint-Aubin, Yves-Gomezée, Roly, Merlemont, Hemptinne, Forges et Fagnolle. En octobre, deux données seulement, 1 ex. à Clermont-lez-Walcourt le 01 et à Roly le 24, dernière mention pour cette année.

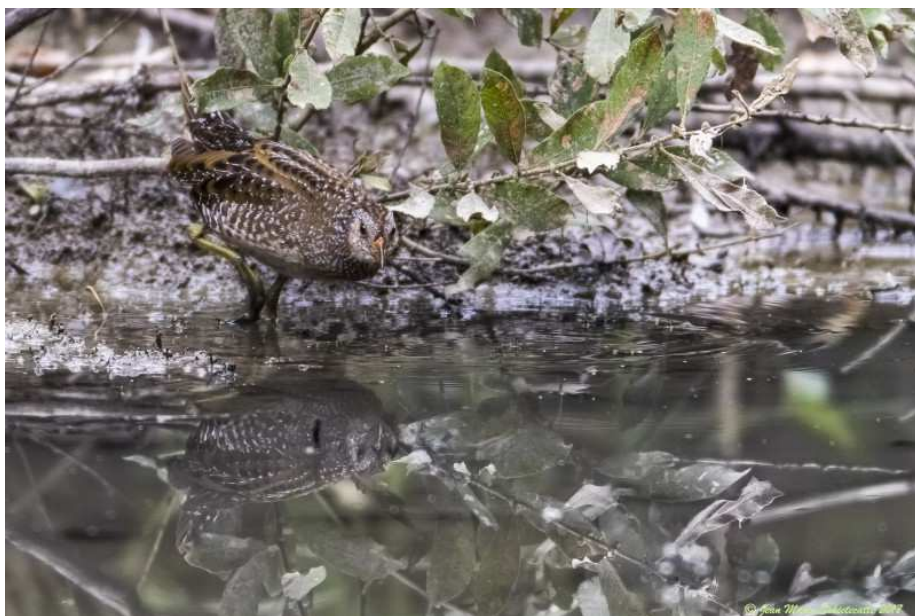
Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Une quarantaine de données réparties uniformément sur les trois mois, elles concernent des individus isolés à l'exception d'une seule. Un adulte et un juvénile se chamaillent en vol le 07/11 à Jamagne. Le « Roi des airs » est observé dans toutes les régions de notre zone géographique.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : Deux compagnies sont renseignées, 15 ex. le 07/10 à Tarcienne et 14 ex. le 25/11 à Erpion.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Deux dernières données pour ce « grand » migrateur qui nous délaisse au profit des vastes savanes africaines, 2 ex. le 06/09 à Thuillies et 3 ex. le 16/09 à Forges où Andries Vercrussse nous l'avait renseignée particulièrement bien présente cet été.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Treize données de un à deux ex., à l'exception de 7 ex. le 30/11 à Erpion.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Avec la baisse des eaux, de larges plages de vases permettent l'observation de cet échassier à l'apparition si furtive. L'étang de Virelles est le plus fréquenté mais le Râle d'eau est aussi vu à Roly, à l'étang et aux Onoyes. À partir du 19/11, de un à deux ex. sont entendus dans la vallée de l'Hermeton. Aucune donnée ne provient des sites secondaires, complètement asséchés.



Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Au moins quatre ex. sont dénombrés à l'étang de Virelles, profitant des vastes espaces de vase dégagés par la sécheresse. Une plumée y est découverte, provenant d'une prédation par un autour ou un épervier ? La dernière mention est réalisée le 24/09.

Marouette ponctuée
07 09 2017 - Virelles
© JM Schietecatte

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Appréciant le bord de l'eau, notre jolie poule d'eau est observée à Roly, Virelles, les BEH mais aussi à Thy-le-Château, à Couvin (parc St-Roch), au Ravel de Mariembourg et près du pont Napoléon, à Seloignes, Donstiennes et Barbençon. Le plus grand groupe est de 8 ex. à Falemprise le 09/11.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : La foulque plonge à la recherche de végétation immergée qu'elle « broute » ensuite, une fois remontée à la surface. Si des massifs de plantes sont accessibles depuis la surface, elle s'y cantonne alors, becquetant avec vigueur. Si le plan d'eau n'abrite pas de végétation aquatique, il est alors déserté aussi vite. Les sites accueillant cette espèce facilement reconnaissable ne sont pas bien nombreux. Citons les maxima suivants : 93 ex. à Gozée le 09/09, 6 ex. à Donstiennes le 06/09, 7 ex. à Couvin le 12/10 et surtout 1295 ex. répartis sur l'ensemble des BEH lors du comptage systématique des plans d'eau du 18/11.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Y a-t-il eu des passages migratoires cet automne ? En tout cas, vraiment très peu au-dessus de l'Entre-Sambre-et-Meuse, à peine trois données !! 30 ex. sont dénombrés à Nismes au-dessus du Tienne Breumont le 09/10, 2 ex. le 01/11 à Dailly et 9 ex. le 05/11 au Brûly-de-Couvin, c'est tout !

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Année record sur le plateau agricole de Clermont-lez-Walcourt où les cultures présentaient en cette fin d'été l'aspect recherché par ce migrateur du Grand Nord. Un effet de la sécheresse ? Trois premiers exemplaires sont vus le 03/09 et cela va s'échelonner jusqu'au 11/09, pour un total de 69 ex., soit onze jours de présence sur une période de 14 jours de suivi (depuis le 29/08). À Robechies, 1 ex. est découvert le 14/09. Une belle récompense pour Michaël Leyman qui prospecte avec assiduité cette zone agricole depuis bientôt deux années. Voilà ce qu'il nous dit à propos de cette observation : « Mon 1^{er} Guignard d'ESEM. Trouvé dans un vaste labour. L'oiseau est tout seul et se nourrit activement sous un rayon de soleil passager. 8 minutes après l'avoir trouvé, il s'envole à l'approche d'une buse. Se repose plus loin vers l'ouest dans le même champ. Probablement un 1^{er} automne. ».

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Très belle présence également mais celui-ci est potentiel dans toutes les vastes zones agricoles de notre région. Il est noté à Clermont-lez-Walcourt, bien sûr, mais aussi à Jamagne, Hemptinne, Yves-Gomezée (près de Florennes), Saint-Remy, Villers-la-Tour (ouest de Chimay). En migration, 1 ex. est surpris à Matagne-la-Grande le 15/10 en 6 h de suivi et à Vierves-sur-Viroin, 1 ex. le 10/11. Jusqu'à la mi-novembre, il est observé seul ou en petits groupes ne dépassant pas les 10 ex. Mais un afflux plus important apparaît fin de ce mois avec 14 ex. le 22 à Clermont, 29 ex. le 26 à Virelles, 68 ex. le 26 également à Jamagne, 17 ex. le 30 à Mariembourg et le même jour 20 ex. à Erpion.



Pluvier doré - 22 11 2017 - Clermont © Charles Henuzet

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Si on peut déjà observer quelques déplacements familiaux dès la fin juin, en septembre les regroupements sont plus nombreux et s'intensifient progressivement. Outre les petites troupes visibles de-ci de-là en prairies, des groupes de plusieurs dizaines de vanneaux commencent à être renseignés. Par exemple 250 ex. à Virelles le 09/09, 101 ex. le 20/09 à Jamagne lors d'un suivi migratoire, 252 ex. aussi en plusieurs groupes à Hemptinne le 21/09, 286 ex. à Matagne-la-Grande le 27/09, le même jour 600 ex. sont posés auxquels de se rajoutent 514 ex. en vol à Hemptinne, à nouveau. Le passage continue à s'intensifier en octobre avec 1035 ex. en 6 h de suivi à Matagne-la-Grande le 15. Posés, les groupes sont de 200 à 300 ex. (Salles, Forges...) et, en vol, souvent de 40 à 120 ex. Début novembre, l'espèce est encore plus fréquente, avec 1048 ex. le 04/11 lors d'un suivi de 2 h seulement à Hemptinne. Ensuite, des groupes réguliers un peu partout, de 40 à 200 ex. jusqu'à la fin du mois. Notons une belle présence le 13 : au moins 2000 ex. sont répartis entre Monceau-Imbrechies et Villers-la-Tour. Soit un total de 15.393 ex. pour l'ensemble des observateurs.

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) : Ce grand bécasseau est typique de la Côte et donc très peu observé à l'intérieur des terres. 1 ex. est surpris à la Plate Taille le 07/09. Voilà ce que nous en dit Hugues Dufourny : "Juvénile au plumage typique bien écaillé avec poitrine couleur "abricot". Se nourrit calmement près des Canards colverts. Mon 1^{er} sur le site, 2^{ème} vu cette année et 3^{ème} donnée en douze ans pour tout l'ESEM."

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Bien qu'il soit le moins rare des bécasseaux observés dans nos contrées, soulignons les cinq données de cet automne ! En septembre, 1 ex. le 07 à la Plate Taille, 1 ex. le 17 à Virelles et le 25 au lac de l'Eau d'Heure, puis 2 ex. le 28 à nouveau à la Plate Taille et un dernier ex. le 30 à Clermont. En octobre une donnée d'1 ex., le 28 au lac de l'Eau d'Heure, de même en novembre, le 24/11 encore à la Plate Taille.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Continuons avec ce dernier visiteur marin, 2 ex. le 29/09 en vol vers le sud-ouest à Hemptinne, idem le 01/10 à Clermont (un mâle et une femelle), 1 ex. le 03/10 à la Plate Taille et 2 derniers ex. le 19/11 dans la vallée de l'Hermeton.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Une soixantaine de données pour notre jolie bécassine. Pas mal ! Observée quasi journalièrement à l'étang de Virelles durant tout septembre jusqu'au 02/10, le plus grand nombre étant de 16 ex. le 23/09. Ensuite les données sont beaucoup plus épisodiques avec au mieux 19 ex. le 03/11, effet de la vidange ? Ailleurs, elle est renseignée à Mariembourg 2 ex. le 09/09, à Robechies 1 ex. dans un grand labour le 14/09, à Clermont 1 ex. en vol les 18/09 et 15/10, 1 ex. en vol également à La Prée les 19/09, 15/10 et 26/11, à Hemptinne 1 ex. à l'envol les 04, 09/10 et 04/11, à Roly 1 ex. le 13/10, 2 ex. à Matagne-la-Grande le 15/10 lors d'un suivi des migrations, 1 ex. à Fontenelle le 19/10, 2 ex. à Sart-en-Fagne le 02/11 et pour terminer, 8 ex. le 28/11 au lac de l'Eau d'Heure. L'espèce est régulière aussi dans la vallée de l'Hermeton à partir du 15/11 où séjournent entre 11 et 17 ex.



Bécassines des marais - 22 11 2017 - Virelles - © Jacques Adriaensen

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Une seule donnée de notre petite bécassine « à bretelles », 2 ex. le 19/11 dans la vallée de l'Hermeton.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Seul un véritable coureur des bois peut avoir la chance d'observer la bécasse en cette saison où il faut presque mettre son pied dessus pour qu'elle décolle. Cinq données, une en septembre, 1 ex. le 01 à Oignies-en-Thiérache, une en octobre, 3 ex. le 30 à Forges et trois en novembre, 1 ex. le 01 à Oignies, le 13 à Seloignes et le 28 à Presgaux.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Le 07/09, un oiseau, volant en direction sud-ouest, survole Mariembourg en criant.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Le 04/10, lors d'un suivi migratoire, un oiseau silencieux survole Hemptinne en direction du sud-ouest.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : Une seule observation, le 04/09, d'un oiseau survolant l'étang de Virelles avec peut-être l'intention de s'y poser.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Le passage des Chevaliers aboyeurs, entamé en août, va se poursuivre jusqu'au 18/09. C'est de l'étang de Virelles qu'émanent la plupart des observations avec jusqu'à 4 ex. le 10. Seules deux mentions font exception : 1 ex. le 14/09 à Roly et 1 ex. le 18/09 à Fagnolle.



Chevalier aboyeur
10 09 2017 - Virelles
© Nathalie Picard

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Le Chevalier culblanc, quand les conditions le permettent, peut prolonger son séjour dans le sud de l'ESEM, comme ce fut le cas cette année. Il a été observé sur 3 sites. S'il est vu à Roly pour la dernière fois le 19/09, ce sera le 02/11 à Virelles et même jusqu'au 22/11 dans la vallée de l'Hermeton.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Le passage du Chevalier guignette s'effectue traditionnellement en septembre avec une dernière mention le 26/09 à Virelles. Après cette date, des observations fréquentes proviennent des BEH où l'espèce est connue pour hiverner assez régulièrement.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Une seule mention d'un jeune individu le 25/09 à la Plate Taille (BEH).



Mouette rieuse - Virelles- 23-09-17 © Philippe Mangeot

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : Le plus commun de nos laridés est présent en nombre, durant toute la période concernée. Il n'est pas rare de voir des rassemblements de plusieurs centaines d'oiseaux dans les cultures ou aux abords des grands plans d'eau.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Le Goéland cendré est une espèce à apparition hivernale dans nos régions, ses observations sont relativement rares hors de cette période de l'année. Ainsi un seul oiseau est aperçu en septembre, les premières données régulières apparaissant à partir du 28/10. Cependant, les effectifs restent relativement modestes, attendant une vague de froid qui tarde à venir.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : La période concernée est particulièrement propice au passage du Goéland brun. Notre région est alors traversée par des milliers d'individus effectuant des déplacements vers le sud-ouest de l'Europe. La Plate Taille (BEH) est une escale prisée pour des oiseaux nordiques d'origines diverses, comme cet oiseau bagué en Norvège observé le 26/09.

Parmi les groupes importants, signalons ces 1.000 oiseaux survolant Virelles en direction des barrages de l'Eau d'Heure, le 09/09. Ces oiseaux se nourrissent en journée sur la décharge d'Eteignières et rejoignent le lac de Plate Taille pour y passer la nuit.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Le Goéland argenté est une espèce dont les effectifs les plus importants nous rejoignent au creux de l'hiver. Sa présence est toutefois renseignée en petits nombres dès la fin de l'été.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : Le Goéland leucopnée est régulier presque toute l'année dans notre région. Le plus souvent, des individus seuls ou en nombres restreints sont observés sur les pontons de nos plans d'eau, guettant une provende qu'ils n'hésitent pas à chaparder à d'autres espèces si le besoin s'en fait sentir.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Mis à part une observation le 08/10 et une autre le 03/11, les effectifs ne semblent arriver en valeurs plus élevées qu'à partir du 23/11. C'est un peu plus tardif qu'habituellement mais cela s'explique sans doute par la clémence du climat cette année.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Une mention d'un jeune oiseau le 14/09 aux BEH.

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) : Plus étonnant, un jeune oiseau est observé pendant au moins 2 heures, pêchant sur la Plate Taille (BEH) le 21/09.



Sterne arctique juvénile - 21 09 2017 - BEH - © Hugues Dufourny

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Passage détecté entre le 01 et le 26/09. Il s'agit chaque fois d'individus isolés en halte sur nos grands plans d'eau (Virelles, BEH et Roly), 5 mentions au total.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : L'espèce est bien repérée lors du passage migratoire de la mi-septembre jusqu'en novembre avec des nombres parfois assez élevés, comme 69 ex. en 5 h 10 de suivi à Hemptinne le 09/10 ou 61 ex. à Saint Aubin le 17/09.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Le passage bat son plein entre fin octobre et début novembre avec des nombres parfois importants, comme ces 2.000 ex. le 29/10 à Surice, ces 1.960 ex. le 29/10 à Saint-Remy en 1 h 45 de suivi, ces 2.130 ex. le 30/10 à Hemptinne en 1 h 40 de suivi et ces 1.860 ex. à Hemptinne de nouveau en deux heures et 20 minutes de suivi. Certains beaux groupes s'attardent dans la région, sans doute attirés par la bonne fructification des chênes cette année.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Particulièrement bien suivie à Hemptinne où jusqu'à 40 individus peuvent être dénombrés ensemble.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Un individu tardif le 04/09 à Surice.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Très peu renseignée et seulement à Somzée, Rièzes, Froidchapelle, Macquenoise, Géronsart et Baillièvre.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Même si ses effectifs semblent en baisse, la chevêche est encore bien implantée dans de nombreux villages de l'ESEM.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : La dame de la nuit, au chant lugubre caractéristique, est présente à peu près partout dans nos paysages à condition qu'il y ait des bosquets ou des bois à proximité.

Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*) : Un petit lutin des forêts est à nouveau contacté cet automne dans la forêt ardennaise de l'ESEM. Un ex. est entendu, puis brièvement vu dans la nuit tombante à seulement 1 km de l'oiseau qui avait été entendu au printemps (revoir la Grièche 50). Une des émissions sonores de l'oiseau est attribuée dans la littérature et sur le site internet « Xéno-canto » aux femelles de l'espèce (une fine note aigue de 1-2 secondes). Les autres émissions sonores correspondaient au « chant d'automne » de l'espèce, pouvant être émis par les deux sexes.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : pas d'observation particulière cet automne pour l'espèce.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Un individu blessé est trouvé à Virelles le 13/10 et bénéficiera de soins vétérinaires. À noter aussi la découverte de deux dortoirs en novembre, à Dailly et à Roly, occupés par au moins 4 individus chacun.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Deux individus en halte sont aperçus à Hemptinne le 20/09.

Martinet noir (*Apus apus*) : En septembre, l'espèce est encore observée à de nombreuses reprises. Les deux derniers individus seront vus le 26 aux BEH.



Martin-pêcheur - 30 09 2017 - Beauwelz © Patrice Wuine

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Les très nombreuses données de martin-pêcheur encodées pour cette période (+ de 130) et une dispersion sur pratiquement tout le réseau hydrographique régional indique une bonne santé de l'espèce.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Le passage se termine pour cette espèce de picidé avec une mention le 06/09 à Mariembourg et une autre non loin, à Fagnolle, le 15/09.

Pic vert (*Picus viridis*) : Bien implanté dans toutes nos zones bocagères.



Pic noir (*Dryocopus martius*) : La grande taille de son territoire rendant sa détectabilité plus difficile est sans doute responsable du peu de données encodées. Cependant, sa répartition sur une grande partie du territoire régional laisse supposer une bonne santé de l'espèce.

Pic noir – Romedenne - 11 10 2017
© Olivier Colinet

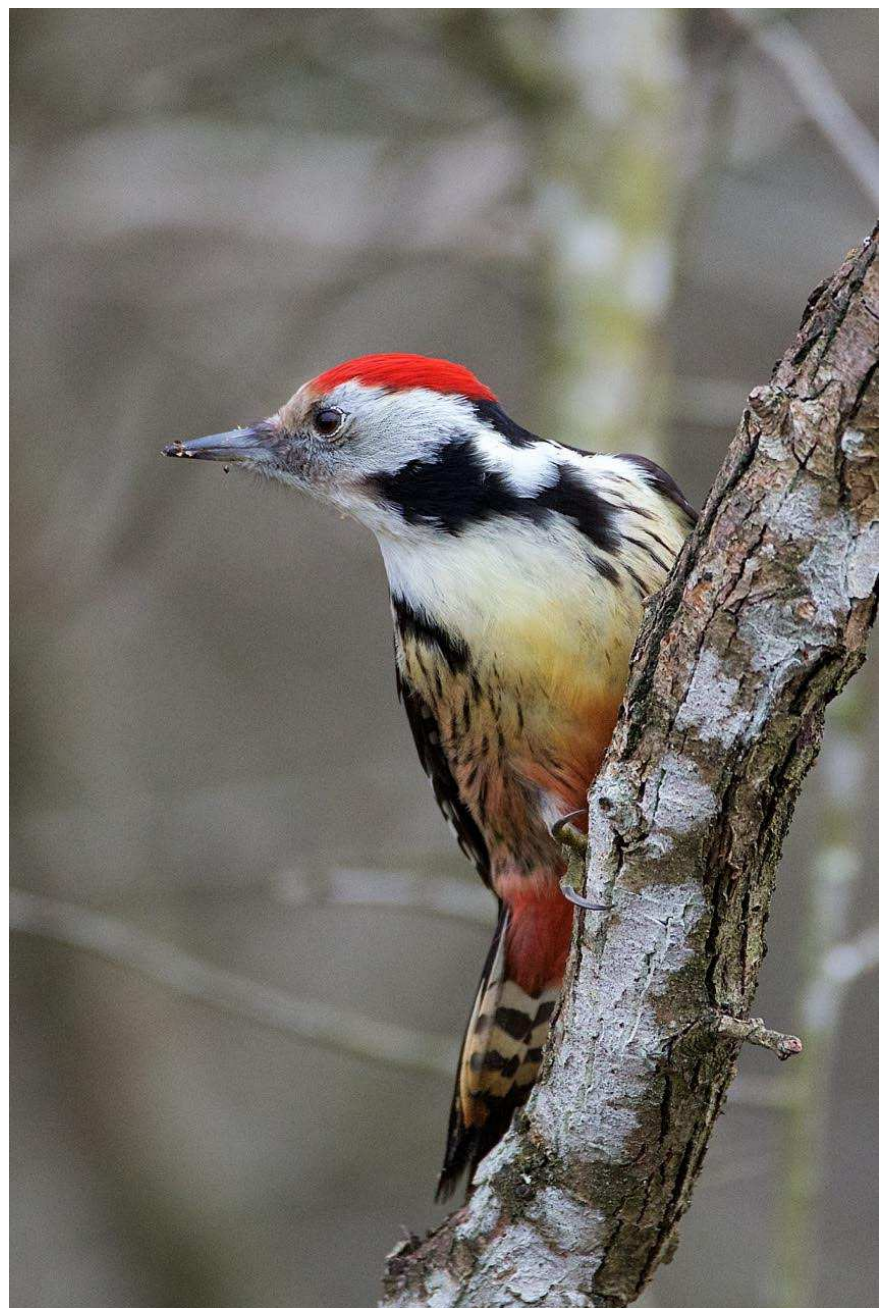
Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : De loin, le plus commun de nos pics, à la seule condition d'avoir des arbres à sa disposition.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : A peine 30 mentions pour ce pic aux mœurs très discrètes. Pourtant, un individu criant généreusement sera observé dans les arbres morts de Virelles, avant de s'envoler vers le sud-ouest. A part quelques données sur Nismes, cet oiseau sera pointé dans la Fagne, au cœur de vieilles chênaies et aux abords d'aulnaies rivulaires. Souvent isolé, l'unique donnée de 2 individus sera à pointer à Oignies-en-Thiérache le 31/10.

Pic mar -15 12 2017
Le Baquet (Doische)
© Jean Delacre

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 24 données pour ce petit pic qui, à cette saison, erre communément dans les vergers et même dans des endroits où il est peu probable de le rencontrer.

Un individu est entendu aux abords de la mangeoire de l'Aquascope de Virelles le 05/09. Un mâle dans un pommier mort dans cette même localité, le 10/09.



Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Observée essentiellement en migration mais de temps en temps au sol, dans des zones dégagées, l'Alouette lulu est aperçue pour la première fois du côté de Doische le 23/09 où 2 ex. seront suivis en vol. Le 15/10 à Matagne, 95 oiseaux seront répertoriés sur 6 h de suivi. Une vingtaine de groupes sera renseignée avec des vols de 1 à 17 ex. La dernière donnée de 4 ex. en vol est renseignée aux Prés de Virelles le 26/11.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Fin septembre, on épinglera 2 rassemblements d'importance, l'un le 27/09 à Yves-Gomezée (142 ex.) et l'autre à la même date à Matagne-la-Grande (100 ex.) Hugues Dufourny observe la migration à Hemptinne, très discrète, dès le 24/09 (24 ex.) Mais les nombres augmentent ensuite rapidement : 275 ex. le 04/10, 567 ex. le 09/10, pour redescendre ensuite à 121 ex. le 14/10 et puis remonter à nouveau à 183 ex. le 30/10 et 537 ex. le 03/11. Parallèlement, à Mariembourg, Marc Lambert obtient les chiffres suivants : 20 ex. le 09/10, 57 ex. le 13/10, 260 ex. le 25/10, 26 ex. le 30/10 et 41 ex. le 05/11. Mais c'est à Clermont que le passage le plus important est remarqué par Bernard Hannus : 1000 ex. le 15/10.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Menacé dans toute l'Europe occidentale, ce migrateur précoce rapporte, durant les 3 premières semaines de septembre, 24 données pour tout de même un peu plus de 300 oiseaux au total.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Avant de rejoindre leurs quartiers d'hiver, certaines d'entre elles s'offrent un dernier plein de protéines au-dessus de nos plus beaux plans d'eau. Des maxima sont enregistrés à Virelles avec 650 ex. le 04/09, aux BEH avec 600 ex. le 08/09 et à Roly avec 39 ex. le 12/09. Des suivis de migrations d'une durée moyenne de 3 heures à Hemptinne/Saint-Aubin (Florennes) fournissent respectivement 155 ex. le 17/09, 664 ex. le 20/09, 1710 ex. le 22/09, 582 ex. le 24/09 et 9 ex. le 09/10. Une dernière donnée très tardive nous vient de Clermont le 30/10, mais l'oiseau semble désorienté.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Cette espèce coloniale migre de fin août à mi-octobre. Des troupes importantes cherchent des insectes au-dessus de nos plans d'eau durant le mois de septembre : 300 ex. le 04, 200 ex. le 09, 100 ex. le 10 et surtout 400 ex. le 11 à Virelles. Ailleurs, toujours en septembre, on peut citer : 110 ex. le 07 aux barrages de l'Eau d'Heure, 90 ex. le 11 dans le même secteur, 250 ex. le 12 et 100 ex le 14 à Falemprise, 65 ex survolant Roly le même jour. En dehors de nos lacs et grands étangs, signalons 60 ex. le 15 à Romedenne, 120 ex. le 16 à Surice, 66 ex à la même date à Nismes, un maximum local de 260 ex. le 17 à Yves-Gomezée et 70 ex. le 21 à Hemptinne. Les suivis migratoires ne donneront pas de chiffres spectaculaires. Une seule donnée en octobre avec un retardataire fuyant nos contrées le 29 à Surice



Hirondelle de fenêtre -19 08 2017 - BEH - © Olivier Colinet

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Le premier spioncelle de cet hiver 2017-2018 est trouvé le 01/10 sur le bord de l'étang de Virelles. De plus grands groupes sont ensuite vus dans les prés de Fagne fréquentés chaque année (Roly, Mariembourg, Virelles et vallée de l'Hermeton). Notons la seule observation en dehors de la Fagne : 7 ex. le 22/10 à Brûly.

Pipit de Richard (*Anthus richardi*) : Ce grand pipit d'origine sibérienne et asiatique est un visiteur très rare chez nous. Hugues Dufourny détermine un migrateur à son cri particulier le 14/10 à Yves-Gomezée. C'est sa deuxième observation dans la région en 13 ans !

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Ce migrateur régulier peu abondant est repéré à trois reprises dans le secteur Condruzien de la région. Les données recueillies concernent des isolés en septembre : 1 ex. le 04 à Clermont, 1 ex. le 05 à Saint-Aubin et un dernier le 20 à Hemptinne. En halte migratoire, on peut le trouver bien dissimulé dans des milieux ouverts comme les chaumes, semis et friches rases.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Un petit passage migratoire est noté fin septembre. En octobre, quelques rares Pipits des arbres sont encore vus jusqu'au 15. Plus rien ensuite.



Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Quelques farlouses, parfois seuls, parfois en petits groupes, sont trouvés début septembre. C'est au début de la troisième décennie que les passages migratoires se font importants. Les suivis migratoires réalisés par Hugues Dufourny sur le plateau d'Yves-Gomezée – Hemptinne - Saint-Aubin permettent de réaliser un graphique du nombre d'ex. vu par heure de présence sur le terrain.

Pipit farlouse - 30 10 2017 - Fagnolle © Laurent Malbrecq

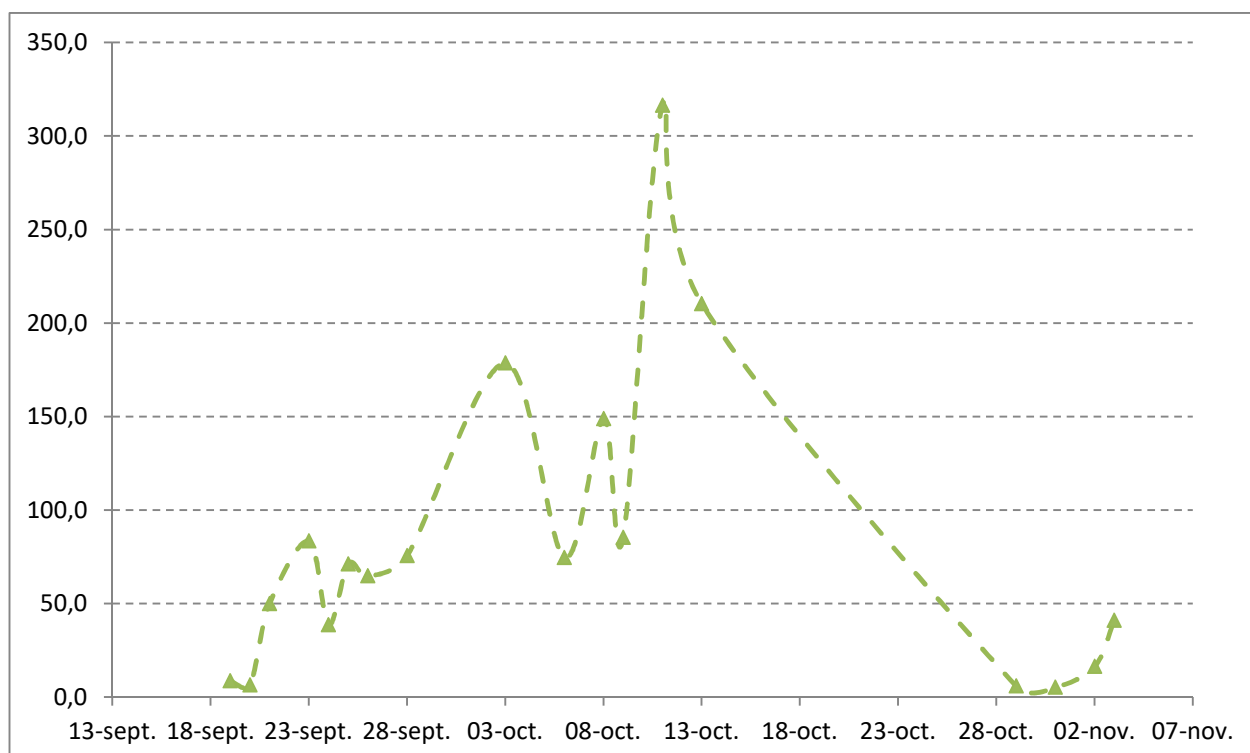


Figure 1 : Nombre de Pipits farlouses dénombrés par heure de suivi migratoire par Hugues Dufourny sur le plateau d'Yves-Gomezée – Hemptinne - Saint-Aubin.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Exclusivement insectivore, la plus terrestre de nos bergeronnettes part en migration dès le mois de septembre. Lors des suivis migratoires le 16/10 à Jamagne, 28 ex. sont comptés en 1 h 30, le 17/10 à Hemptinne, 149 ex. en 3 h et quart et le 21/10 toujours à Hemptinne, 39 ex. en 1 h et quarante minutes.

En halte, de nombreux oiseaux à l'unité ou en petits groupes allant jusque 18 ex. profitent du sol remué par le bétail pour se nourrir, avant de poursuivre leur route vers l'Afrique subsaharienne. Le dernier oiseau est observé le 8 octobre en compagnie de bergeronnettes grises.

Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergii*) : Traçant leur route de migration de la Scandinavie vers l'est de l'Afrique et le sous-continent indien, 30 ex. de *thunbergii* sont observés le 5/09, mélangés aux *flava* à Yves-Gomezée, 7 ex. à Jamagne et, à la même date, 4 ex. à Saint-Aubin.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Inféodé aux eaux courantes, cet élégant oiseau est observé à 121 reprises pour 139 individus. Guère sociable, il se rencontre généralement à l'unité ou en duo, adoptant une grande retenue à l'égard de l'homme. Les observations sont faites sur l'ensemble de l'ESEM.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Migrateur automnal occasionnel, 1 mâle est signalé le 4 septembre à Clermont.



Bergeronnette flavéole – Castillon - 21 08 2017 © Olivier Colinet

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : La Bergeronnette grise étale son passage migratoire de septembre à novembre avec un pic détecté fin septembre début octobre. On y dénombre par exemple 124 ex. en 3 h 30 de suivi migratoire à Hemptinne le 27/09, 103 ex. en 5 h 10 de suivi le 09/10 toujours à Hemptinne, 152 ex. le 12/10 en 1 h 35 de suivi à Yves-Gomezée et 177 ex. le 13/10 en 1 h 10 de suivi vespéral à Mariembourg.

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus*) : Sans qu'aucun dénombrement précis n'ait été réalisé, les différentes observations encodées permettent d'affirmer que l'espèce est encore bien représentée sur l'Eau d'Heure, l'Eau Blanche, l'Eau Noire, le Viroin et sur l'un ou l'autre de leurs affluents.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Peu renseigné par les observateurs parce que souvent considéré comme commun, le troglodyte se fait toutefois remarquer par ses trilles caractéristiques qu'il émet ici et là, en dehors de la période nuptiale. Aussi ce comportement particulier est rapporté par divers observateurs en septembre, octobre et novembre.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Notre discret Traîne-Buisson est habituellement observé isolé tout au long de l'année. Cette période ne déroge pas à cela, la majorité des observations concerne 1 ex. par donnée. Il s'agit d'un migrateur partiel, ceux du nord cherchant de meilleures contrées, de 3 à 5 ex. sont comptabilisés lors d'un suivi de 2 à 3 h en septembre et octobre, c'est peu d'oiseaux. Lors d'une séance de baguage, le 15/10, un total de 42 ex. à Roly trahit sans doute le pic migratoire. En novembre, uniquement des oiseaux isolés sont renseignés.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Notre Robin chante aussi à l'automne. Cette reprise du chant permet de le noter assez facilement lors des balades et il est donc bien renseigné dans toute notre région. À chaque fois seul, car très territorial. Michaël Leyman nous relate cette observation peu ordinaire du 09/11 à Vierves-sur-Viroin : "Deux rougegorges au sol, les pattes emmêlées, en train de se battre dans une flaque de boue. L'un est renversé sur le dos avec les pattes en l'air (il semble dominé). L'autre est agrippé sur le premier et lui assène des coups de bec. Les deux oiseaux crient et ont les plumes souillées. À l'approche du groupe (10 personnes), ils continuent de se battre une dizaine de secondes avant de constater notre présence. L'oiseau « dominant » se sauve à ce moment-là et laisse le « dominé » seul. Ce dernier reprend ses esprits pendant une vingtaine de secondes avant de partir à son tour. Que lui serait-il advenu sans notre arrivée ? Cela prouve en tout cas le maintien d'une nette territorialité en automne chez cette espèce, notamment avec l'arrivée d'individus nord-européens (beaucoup d'autres rougegorges seront contactés dans tout le village)". 12 chanteurs sont contactés le 08/10, à Vierves, répartis sur tout le village et environs tandis que 8 chanteurs sont entendus dans la partie ouest de Vergnies le 13/10. Une belle présence.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : De 1 à 2 ex. sont régulièrement observés aux alentours de l'étang de Virelles, un jeune et un adulte semble-t-il, durant la première décade de septembre. Rappelons que ce site accueille régulièrement la nidification de cette belle espèce.



Gorgebleue - 06 09 2017 - Virelles – © Jean-Marie Schietecatte

Rougequeue noir

(*Phoenicurus ochruros*) :

Bien visible lors de la migration automnale, le plus souvent en petit groupe lâche, les oiseaux posés sur les fils de clôture parsemant les prairies. Il plonge au sol à la vue d'un insecte, ou se déplace parmi l'herbe, profitant d'une taupinière pour prendre un peu de hauteur. Certains mâles chantent également dans une ferme, un village. Ainsi 10 ex. sont présents sur quelques centaines de mètres à Mariembourg le 14/09 et le



Rougequeue noir - Cul-des-Sarts - 03-9-2017
© Ph. Mengeot

premier chanteur est renseigné le 15/09. 7 ex. ensemble à Cul-des-Sarts le 17/09, 4 ex. chanteurs le long du chemin de fer à Mariembourg le 28/09, 2 chanteurs et 8 ex. au même endroit le 06/10,... Il se nourrit aussi de fruits sauvages, comme toutes les espèces insectivores migratrices tardives. 2 ex. sont surpris se gavant de baies de Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) le 02/10 à Froidchapelle. Le dernier chanteur est renseigné à Petite-Chapelle le 19/10, dans une ferme. Par contre des individus sont encore observés jusqu'à la fin novembre, avec un dernier ex. le 30/11 à Mariembourg, un jeune de l'année (gris). Aurons-nous des observations hivernales ?

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Des Rougequeuees à front blanc, principalement en halte migratoire, sont vus presque tous les jours au mois de septembre. En octobre, une seule donnée (la dernière de l'année) le 09 à Nismes.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Il n'est pas toujours facile de différencier les nicheurs locaux des migrants. Toutefois, le dernier juvénile est vu le 16/09 à Forges et le dernier ex. migrateur est un mâle vu le 30/10 à Villers-Deux-Eglises.



Tarier pâtre - Cul-des-Sarts - 10 06 16 - © Philippe Mengeot

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Ne nichant plus en ESEM, toutes les données correspondent à des oiseaux en passage migratoire. Parfois seuls, souvent en groupes (jusqu'à 15 ex. ensemble pour cette période), la majorité des individus est passée entre le 05 et le 20 septembre, même si aucun pic marqué ne fut constaté. Les derniers sont vus le 11/10.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Des passages plus importants sont détectés du 03 au 05 septembre. Hugues Dufourny a trouvé des groupes de 19 et 18 ex., respectivement à Hemptinne et à Saint-Aubin le 05/09. Les derniers motteux sont signalés sur les plateaux de Jamagne et d'Yves-Gomezée le 14/10.

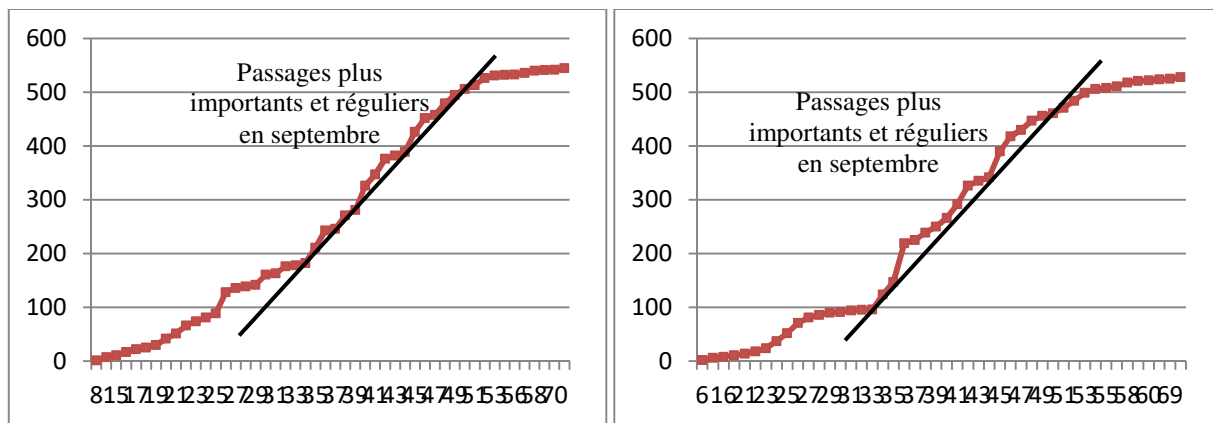


Figure 2 : Cumul des passages du Tarier des prés (à gauche) et du Traquet motteux (à droite) à partir du 1^{er} août 2017 en ESEM.



Tarier des prés - BEH - 11 09 2017 - © Philippe Deflorenne



Traquet motteux - 11 09 2017 - Salles - © Charles Dordolo

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Le passage automnal est très souvent moins visible que celui du printemps en Belgique. Deux ex. sont quand-même trouvés. Un premier le 17/09 à Mariembourg et un deuxième le 29/10, en bordure du plateau agricole de Salles.

Merle noir (*Turdus merula*) : On constate qu'avec l'avancée de l'automne, des groupes de plus en plus importants de Merles noirs sont signalés. Ce grégarisme post-nidificateur est normal chez les grands turdidés. C'est jusqu'à 18 ex. ensemble que Marc Lambert dénombre le 30/11 à Mariembourg.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Les premières litornes venues du nord sont vues le 17/09 à Cul-des-Sarts (21 ex.). Les données sont ensuite très timides jusqu'au 30/10 où une migration plus importante débute. Celle-ci se termine le 06/11. Les observations sont ensuite de nouveau très rares, comparées aux autres années.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Comme pour la litorne, assez peu de données cet automne. Un petit pic migratoire est remarqué fin septembre, début octobre.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : La première Grive mauvis apparaît le 27/09. C'est ensuite le même schéma que celui observé pour la litorne : pic migratoire entre le 30/10 et le 06/11, ensuite faible présence.

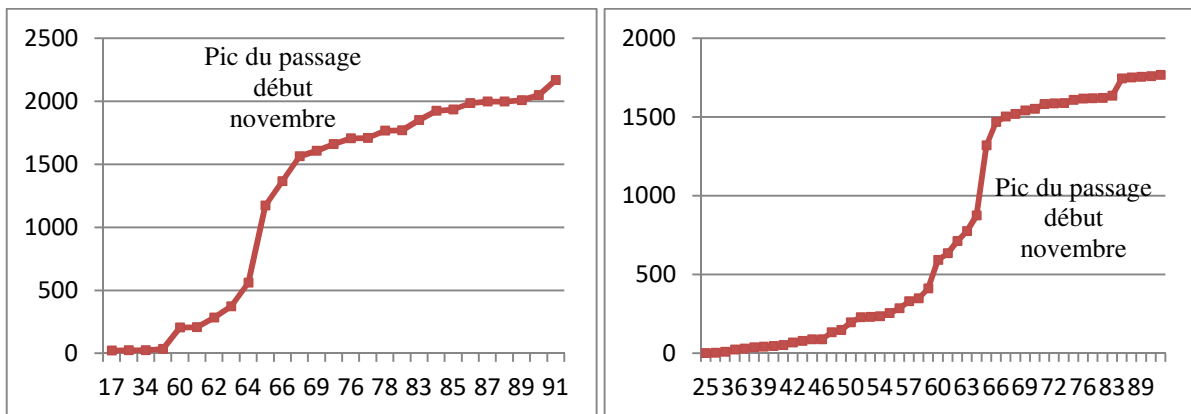


Figure 3 : Cumul des passages de la Grive litorne (à gauche) et de la Grive mauvis (à droite) à partir du 1^{er} septembre 2017 en ESEM.



Grive mauvis - 21 10 2017 - Philippeville – © Jean-Marie Schietecatte

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Signalons 37 ex. vus en passage migratoire le 09/10 à Hemptinne.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Un dernier ex. est vu le 17/09 à Roly.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : En septembre, quelques ex. sont trouvés en halte: 1 ex. le 04 et 3 ex. le 10 à Virelles et 1 ex. le 17 à Roly.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Quelques effarvates sont encore vues à Roly et, surtout, à l'étang de Virelles début septembre. Michel Ittelet en dénombre 53 en halte le 10/09 ! Plus aucun autre oiseau n'est vu à partir du 20/09.



Phragmite des joncs - 02 09 16 - Virelles
© Jean-Yves Scohy



Rousserolle effarvate - 06 09 2017 - Virelles
© JM Schietecatte

Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) : Probablement l'Observation de cette chronique ! Un mâle est trouvé par Marc Lambert le 17/10 à Mariembourg, lors de sa promenade quotidienne. L'observation est brève (à peine une minute), mais suffisante pour pouvoir identifier l'espèce avec certitude : « Aperçue assez brièvement, calotte noire en dessous des yeux, rectrices assez longues, j'ai vu les bordures blanches de la queue à l'envol, bien vu aussi le plumage du dessus gris et surtout la gorge blanche et vu une fois le cercle oculaire rouge. Il s'agit d'un mâle ! Retourné mercredi matin mais pas revu pour l'instant ! ». Il ne sera plus revu par la suite. [🔗 Voir à ce sujet l'article de Marc en page 50.](#)

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : 5 données d'un ex. début septembre : le 02 à Roly et à Nismes, le 03 à Merlemont, le 09 à Saint-Aubin et le 11 à Silenrieux.



Fauvette grisette - Cul-des-Sarts - 03-09-2017 © Philippe Mengeot

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) :

12 données d'un ex. début septembre. Le dernier est vu le 17 à Cul-des-Sarts dans une petite haie de ronces, genêts et aubépines.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : 3 données d'un ex. début septembre : le 02 à Hanzinne, le 10 à Virelles et le 11 à Silenrieux.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Le début de la deuxième moitié de septembre voit passer quelques beaux groupes de migrateurs. Notons une soixantaine d'ex. dans plusieurs sureaux, le long de prairies sur plusieurs dizaines de mètres à Saint-Aubin, le 14/09. Le dernier est vu le 26/10 à Mariembourg.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Le Pouillot véloce est l'un des rares sylviiidés à parfois rester chez nous en hiver. Il n'est donc pas étonnant que quelques ex. soient encore signalés jusqu'à la fin de la période de la chronique. Les premiers grands froids de décembre ont certainement chassé la plupart de ces « traînards ».



Pouillot véloce - 12 10 2017 - Philippeville – © Jean-Marie Schietecatte

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochillus*) : Le dernier fitis est vu et entendu à Mariembourg le 06/10.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Dès l'automne, ces petites boules de plumes vertes pesant tout au plus quelques grammes peuvent désertier partiellement les pessières et inspecter minutieusement les ramures moussues, pénétrer dans les haies et autres ligneux pour y dénicher les invertébrés. On sait peu de choses sur son passage automnal dans notre région. Aucun groupe important n'est décelé durant cette période. On note un maximum de 4 ex. le 02/11 à Hanzinne.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Plus sensibles aux rigueurs hivernales que l'espèce précédente, beaucoup d'entre eux quittent notre région pendant la mauvaise saison. Quelques individus sont vus entre septembre et fin novembre. Ce minuscule passereau sera épinglé à 10 reprises avec un dernier sujet le 06/11 à Roly.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Le passage postnuptial s'achève en septembre pour ce discret gobeur d'insectes. Des familles volantes et des isolés moucheronnent ici et là. On signale un maximum de 5 ex. le 17/09 à Cul-des-Sarts. Le Gobemouche gris est remarqué dans les localités suivantes : Cul-des-Sarts, Aublain, Yves-Gomezée, Mariembourg, Merlemont et Omezée.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 3 oiseaux étoffent notre chronique : 1 ex. le 01/09 à Aublain et 1 ex. le même jour à Frasnes-lez-Couvin, un dernier est vu le 05/09 à Nismes.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Parmi les rondes de mésanges, on ne peut manquer les processions bavardes des mésanges à longue queue. Elles sont souvent les plus nombreuses et des troupes importantes sont épinglées ici et là. Les groupes les plus significatifs atteignent 13 ex. le 18/09 à Mariembourg, 12 ex. le 26/09 à Virelles, 16 ex. le 20/10 à Cerfontaine, 12 ex. le 30/10 à Hanzinne, 13 ex. le 02/11 aux lacs de l'Eau d'Heure, 20 ex. le 29 /11 à la Plate Taille et 15 ex. le 30/11 à Berzée.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Cette espèce forestière et sédentaire est signalée régulièrement dans nos zones boisées. Cet automne, on comptabilise 6 ex. le 30/10 à Hanzinne, 8 ex. le 28/11 à Boussu-lez- Walcourt et 5 ex. le même jour à la Plate Taille.



*Mésange nonnette - 04 11 2017 - Surice
© Olivier Colinet*

Mésange boréale (*Parus montanus*) : La mésange des saules est en déclin chez nous. Notre population régionale est significative au niveau national. Elle est à chercher dans les saulaies ponctuées d'arbres morts, dans les fruticées arbustives et les secteurs forestiers non dégagés. Deux bons sites pour surprendre cette espèce sédentaire et vagabonde sont le Ravel entre Mariembourg et Fagnolle et les boisements humides autour de l'étang de Virelles.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Quelques résineux autour d'un jardin suffisent à fixer cette espèce pour passer la mauvaise saison. Des individus fréquentent déjà les mangeoires au début de l'automne. On note un maximum de 5 ex. le 16/09 entre Regniessart et la lisière nismoise.



Mésange huppée - 17 11 2017 - St Aubin © Jean-Marie Schietecatte

Mésange noire (*Parus ater*) : Dès septembre, un passage significatif est décelé dans notre région. Pouvant être lié à un manque de nourriture sur les sites de reproduction (Europe du Nord et Europe centrale), ces mouvements méritent d'être soulignés. Voici les plus beaux chiffres : 20 ex. le 01/09 à Aublain, 11 ex. le 04/09 à Virelles, 30 ex. le 07/09 à Surice, 25 ex. le même jour à Soumoy, 27 ex. le 07/09 à Vergnies, 55 ex. le 10/09 à Virelles, 10 ex., puis encore 15 ex. le 10/09 à Cerfontaine, 15 ex. le 10/09 à la Plate taille, 10 ex. le 11/09 à Mariembourg, 10 ex. le 14/09 à Saint-Aubin et 22 ex. le 19/09 à Dailly. Après la troisième décennie de septembre, la Mésange noire reste régulière mais les chiffres n'excèdent pas la dizaine d'unités. En novembre, on note un maximum de 8 ex. le 02/11 à Yves-Gomezée.



Mésange noire - 25 10 2017 - Barbençon © Geneviève Mertens

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : La Mésange bleue est particulièrement prolifique cet automne. Les effectifs relevés concernent probablement des migrateurs venus du nord et d'Europe centrale. Voici les données régionales les plus importantes : 45 ex. le 04/09 à Surice, 23 ex. le 10/09 à Virelles, 13 ex. le 16/09 à Fagnolle, 11 ex. le 16/09 à Roly, 30 ex. le 20/09 à Hemptinne, pas moins de 80 ex. le 24/09 à Roly dans des vestiges de maïs, 10 ex. le 29/09 à Hemptinne, 11 ex. le 08/10 à Clermont, 12 ex. le 12/10 à Jamagne, 19 ex. le 29/10 toujours dans la même localité, 10 ex. le 02/11 à Hanzinne et 20 ex. le dernier jour du mois à Roly.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : A l'instar de la Mésange bleue, les oiseaux régionaux peuvent être rejoints par des migrateurs. La mésange à cravate noire n'a toutefois pas présenté de groupes aussi importants que l'espèce précédente. On peut rappeler les troupes conséquentes: 15 ex. le 05/09 à Yves-Gomezée, 25 ex. le 24/09 à Roly et un maximum de 33 ex. le 30/11 dans la même localité.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Dès l'automne, la sittelle modifie son régime alimentaire et devient friande de graines. A cette époque et en hiver, elle est régulière aux mangeoires. Pour les chiffres, on peut citer 10 ex. le 01/11 en forêt onégienne (d'Oignies-en-Thiérache).

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Aucun commentaire particulier pour le plus commun de nos grimpeaux. On signale un maximum de 6 ex. le 16/09 le long d'un parcours depuis Regniessart jusqu'au village de vacances d'Oignies.

Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*) : Une observation automnale de cet oiseau rare nous est parvenue : un juvénile le 27/09 dans la ceinture palustre à Virelles.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Des individus attardés, surtout des juvéniles, sont encore visibles chez nous au cœur du mois de septembre : 1 ex. le 02/09 à Fagnolle, 1 ex. le 05/09 et le 10/09 à Jamagne, 1 ex. le 10/09 à Soumoy, 1 ex. le 17/09 à Cul-des-Sarts et un dernier le 19/09 à Virelles.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Orphelin de sa nidification régionale, on se contente de l'observer en halte migratoire ou en hivernage. Le petit prédateur gris fait la joie de celui qui le surprend. Charles Dordolo découvre deux oiseaux : 1 ex. le 16/10 à Couvin et un autre dans la Prée à Dailly le 05/11. La chronique suivante nous éclairera sur un éventuel hivernage.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Aucun mouvement postnuptial spectaculaire durant cet automne. Ce corvidé avide de glands est noté régulièrement un peu partout dans les bois. On peut retenir un maximum de 9 ex. le 13/10 aux Prés de Virelles.



Geai des chênes- 02 11 2017 - Virelles © Matthieu Fabry

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Un dortoir regroupant un millier d'individus est noté dans la phragmitaie le 10/09 à Virelles. Par la suite, en septembre, cette espèce grégaire et sociable est régulière sans afficher de passages remarquables ni de concentrations exceptionnelles : 136 ex. le 13 à Jamagne, 150 ex. le 14 à Cour-sur-Heure, 200 ex. le 27 à Fagnolle, 270 ex. le 29 à Jamagne et 71 ex. le même jour en 3 h 30 à Hemptinne. En octobre, quelques suivis migratoires parmi les plus importants atteignent 179 ex. le 09 en 5 h 10 à Hemptinne, 317 ex. le 30 en 1 h 40 dans le même secteur et 368 ex. en 40 minutes le 31 dans la même localité. Ailleurs, pour ce même mois : 200 ex. le 11/10 à Franchimont, 150 ex. à Saint-Remy, le 14 au moins 1.000 ex., le 17 à Mariembourg en fin de journée, 500 ex. le 27 à Barbençon et 200 ex. le 30 à Clermont.

Avec l'apport de migrateurs ou d'hivernants, les volées sont plus fournies en novembre : 450 ex. le 01/11 en 1 h 40 à Hemptinne et 135 ex. le 03 en 2 h au même endroit, 250 ex. et 400 ex. le 04 à Surice, 300 ex. en deux groupes le même jour à Vodecée, un comptage de 183 ex. le 04 en 2 h 20 à Hemptinne, un minimum de 1.500 ex. au pré-dortoir le 07 à Mariembourg, 200 ex. le 11 à Cour-Sur-Heure, 200 ex. le 12 à Fagnolle, 100 ex. le 16 à Clermont, 300 ex. vers un dortoir le 19 à Mariembourg, 500 ex. le 24 à Erpion, un maximum de 5.000 ex. le 24 à Roly, 500 ex. le 27 à Chimay, 200 ex. le 28 à Boussu-lez-Walcourt, 150 ex. le même jour à Castillon, 110 ex. toujours le 28 à Jamagne et, pour clôturer ce tour d'horizon, 100 ex. à Mariembourg le 30.



Etourneau sansonnet - 03 10 2017 - BEH © Jean-Claude Gillet

Pie bavarde (*Pica pica*) : Aucune remarque particulière pour la pie voleuse, si ce n'est l'occupation traditionnelle du dortoir à Mariembourg, avec au minimum 20 ex. le 06/11 et, à Roly, 24 ex. dénombrés le 28/10.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : En automne, la population régionale est renforcée par des individus migrateurs. Des bandes de choucas conséquentes peuvent être observées en migration active, remisées sur nos terres ou en dortoir. Parmi les volées les plus significatives, soulignons 250 ex. le 27/09 à Matagne-la-grande, 250 ex. au pré-dortoir le 03/11 à Mariembourg, 400 ex. le 06/11 au dortoir à Philippeville, 300 ex. le 08/11 à Fagnolle, 500 ex. au pré-dortoir le 09/11 à Soumoy, 250 ex. le 22/11 à Fagnolle et 300 ex. le 25/11 à Fontenelle.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Jadis, il n'était pas exceptionnel de voir passer plusieurs centaines de freux au cours d'une bonne journée de migration. Aujourd'hui, on est loin du compte. Pour preuve, voici les meilleurs chiffres de cet automne : 81 ex. le 01/11 en 1 h 40 à Hemptinne, 25 ex. le 02/11 à Tarcienne, 33 ex. le 03/11 en 2 h à Hemptinne, 35 ex. sur place le 04/11 à Philippeville, 31 ex. le 04/11 à Hemptinne, 65 ex. en 1 h 30 le 05/11 à Saint-Aubin et 60 ex. se nourrissant le 25/11 à Boussu-lez-Walcourt. Les 200 individus observés le 04/09 à Philippeville concernent les oiseaux de la population locale.

Corneille noire (*Corvus corone*) : En dehors de la période des nids, cette espèce répandue peut se rassembler en assez grand nombre et il n'est pas rare de voir des attroupements dans nos campagnes : 50 ex. le 07/09 à Jamagne, 125 ex. le 12/09 à Soumoy, 50 ex. le 20/09 à Hemptinne, 40 ex. 27/09 à Matagne-la-Grande, 70 ex. le 05/11 à Yves-Gomezée, 30 ex. le 22/11 à Romedenne et 36 ex. le 29/11 à Erpion.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : La progression de notre plus grand passereau est évidente. Il est devenu régulier et nicheur dans plusieurs massifs forestiers de la région. Plusieurs observations automnales peuvent concerner l'erraticisme et le vagabondage d'immatures. Il est cité dans les localités suivantes : Roly, Romerée, Nismes, Dailly, Vaucelles, Vodelée, Matagne-la-Grande, Dailly, Virelles, Fourbes, Oignies-en-Thiérache, Gimnée, Le Mesnil, Senzeille, Olloy-sur-Viroin, Romedenne, Mazée, Vierves-sur-Viroin, Forges-Philippe et Franchimont. On épingle un maximum de 9 ex. le 01/10 à Gimnée.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Sinanthrope, cette espèce est bien présente ou bien son signalement est-il plus régulier ? En septembre, plusieurs dizaines de données, dont 200 ex. le 16/09 à Saint-Remy. En octobre, 100 ex. dans le potager d'une école à Chimay. Il est remarqué de façon plus fréquente à Couvin. Son observation est toujours bien régulière en novembre sur l'ensemble de l'ESEM.



Moineau domestique - 25 10 2017 - Barbençon © Geneviève Mertens

Moineau friquet (*Passer montanus*) : En régression constante, ce campagnard est signalé à 29 reprises en septembre, avec 15 ex. à Aublain, 20 ex. dans la réserve naturelle de la Prée, etc. En octobre, sa présence est plus discrète, 5 ex. à Jamagne le 11/10 et 3 ex. à Franchimont. Le 15/10 à Saint-Remy 3 ex. Très belle volée composée de 75 ex. le 27/10 à Surice. Quelques groupes sont signalés en novembre : 7 ex. le 05 à Saint-Remy et 25 ex. le 10 dans la réserve naturelle de Matagne.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Signalée à 144 reprises, sa strophe familière fait du pinson un fidèle compagnon des observateurs. La migration postnuptiale débute fin septembre avec à Hemptinne 28 ex. le 25/09 en 1 h 30 de suivi, 66 ex. le 27/09 en 3 h 30 de suivi et 200 ex. le 29/09 en 3 h 30 de suivi. Les passages les plus importants sont relevés en octobre ; le 04/10, 971 ex. à Hemptinne en 3 h de suivi et 400 ex. à Le Mesnil. Le 06/10, 144 ex. à Yves-Gomezée. Le 07/10, 653 ex. en 1 h 30 de suivi à Hemptinne, le 09/10, 661 ex. à Hemptinne, 500 ex. dans le quartier du Lumsonry le 10/10 et 512 ex. à Hemptinne. Le plus grand front est observé le 15/10 avec 5.400 ex. en passage continu à Clermont et au bois Cumont à Roly. Le 16/10, 1.000 ex. sont comptés à Clermont. Les derniers passages migratoires sont signalés à Hemptinne le 03/11 avec 175 ex. en 2 h de suivi et le 04/11 avec 91 ex. Environ 14.300 ex. sont ainsi signalés durant la période de migration. Dès le 11/11, la migration laisse place aux hivernants.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : 830 ex. comptés en ESEM sur octobre et novembre. La première observation de 7 ex. le 01/10 à Mariembourg. En migration à Hemptinne, 2 ex. le 07/10, 4 ex. le 09/10 et 3 ex. le 10/10. Ensuite, à Yves-Gomezée, 16 ex. le 12/10 et 3 ex. le 13/10 à Vergnies. Les groupes les plus importants sont relevés le 14/10, 12 ex. à Saint Remy, 13 ex. à Yves-Gomezée ensuite le 15/10 en passage matinal, 200 ex. à Clermont. En novembre, 25 ex. à Hemptinne en 2 h 20 de suivi migratoire le 04/11 et 20 ex. dans le quartier du Lumsonry. Le 05/11, 110 ex. dans un jeune semis à la lisière du bois de Vodelée. Sur ces deux mois, des oiseaux à l'unité ou en petits groupes sont signalés sur l'ensemble de la zone considérée.



Pinson du Nord - 02 11 2017 - Surice © Nathalie Picard

Serin cini (*Serinus serinus*) : 4 données sur septembre et 8 données pour octobre avec un total de 17 ex., ce qui représente le double d'observations par rapport à la même période en 2016. Le 23/09, 1 ex. dans son habitat favori, un verger bordant un potager à Petigny. Les 22 et 24/11, 6 ex. à Mariembourg se nourrissant dans *Artemisia vulgaris*, plante fréquemment exploitée en hiver par ce végétarien déclaré. Egalement signalé à Roly le 24/09, à Jamagne le 14/10, à Matagne-la-Grande le 15/10 et le petit dernier à Vaulx le 29/10.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Bien présent sur le territoire considéré avec 57 observations pour un total de 725 individus. Ce vagabond semble en augmentation sur la zone. Avec un dortoir de 60 ex. à Yves-Gomezée, une belle population signalée à plusieurs reprises de +/- 30 ex. à la Plate Taille, 50 ex. le 09/10 à Saint-Aubin. Quatorze ex. sont signalés le 19/10 ainsi que les jours suivants à Mariembourg et 45 ex. le 14/11 à Romedenne. Des oiseaux à l'unité ou en groupes de maximum 3 individus sont signalés à Treignes, Surice, Boussu-lez-Walcourt, Castillon, Gonrioux, Couvin et Seloignes.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Très populaire avec sa livrée clinquante et son masque de clown, le chardonneret est signalé 174 fois pour un total de 1.227 individus. Observé généralement en petits groupes pouvant aller jusqu'à 56 ex. à Rièzes le 30/10, 40 ex. à Nismes le 11/10 (en vol) et 35 ex. le 22/11 dans la vallée de l'Hermeton et à Rognée.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Le premier migrateur est observé le 02/09 dans la réserve naturelle du Pont Napoléon ensuite le 26/09 aux BEH. La migration suit son cours en octobre avec 51 observations pour 343 individus. Novembre voit de belles bandes de vagabonds ; le 09/11, 150 ex. à l'Escaillère, le 15/11, 30 ex. dans la réserve naturelle de Romedenne, le 22/11, 34 ex. dans la vallée de l'Hermeton. Un dortoir d'une dizaine d'individus est signalé le 29/11 dans des thuyas à Yves-Gomezée.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : L'espèce est bien présente sur l'ensemble de l'ESEM. De belles volées postnuptiales sont signalées dès le 03/09 avec 150 ex. à Clermont, 300 ex. à Saint-Aubin et 120 ex. à Surice. L'esprit grégaire de la linotte permet d'observer des troupes allant de 600 ex. le 17/09 à Saint-Aubin jusqu'à 1000 ex. le 21/09 à Hemptinne. En octobre, le suivi migratoire permet à Hemptinne l'observation de 35 ex. le 27/09, 55 ex. le 29/09, 139 ex. le 04/10 et 339 ex. le 09/10. A Clermont, 100 ex. sont comptés le 01/10 et enfin, à Le Mesnil, 100 ex. le 04/10. Sur place, à la recherche de nourriture, 500 ex. sont observés le 10/10 à Hemptinne, 350 ex. le 11/10 à Saint-Aubin et 130 ex. le 30/10 à Hemptinne. En novembre, le passage migratoire perd de son intensité au bénéfice de l'hivernage. De belles populations sont observées dans les zones gérées par des Méthodes Agro-Environnementales (MAE), retenons 100 ex. le 28/11 à Erpion, 250 ex. le 29/11 à Surice.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) et **Sizerin cabaret** (*Carduelis cabaret*) : Aujourd'hui porté au rang d'espèce, *Carduelis cabaret* (le Sizerin cabaret) et *Carduelis flammea* (le Sizerin flammé) restent difficiles à distinguer avec certitude sur le terrain. D'autant que les 2 espèces ont des voix très semblables. Nous traiterons donc ces 2 taxons ensemble.

En octobre, le premier oiseau est observé le 8 à la Plate-Taille. Pour suivre, 8 données avec 3 ex. le 15 à Bailièvre, ensuite chaque fois 1 ex. principalement à Mariembourg. Sa présence est signalée durant tout le mois de novembre avec un groupe de 3 ex. le 11 dans la réserve Prés de Virelles, 5 ex. le 25 à la Plate-Taille et 3 ex. dans la réserve "La Prée" à Dailly.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : En cette fin d'année, contrairement au nord du pays, pas de mouvement invasif pour ce nomade : 29 observations pour 80 individus recensés. Ainsi sont signalés en suivi migratoire 2 ex. le 29/09 à Hemptinne et 3 ex. le 15/10 à Matagne-la-Grande. A Falemprise le 03/10, 6 ex. sont signalés en vol vers le nord. Une observation remarquable de 15 ex. en vol au lac de l'Eau d'Heure le 12/10. Durant la période concernée relevons des mentions isolées à Olloy, Dourbes, Vaucelles, Mariembourg, Boussu-lez-Walcourt et Chimay.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Bel effectif migratoire et hivernant avec une abondance toute particulière de 432 ex. pour 175 observations entre septembre et novembre. Les observations font état d'individus isolés ou de petits groupes disséminés avec un maximum de 15 ex. le 15/10 à Matagne-la-Grande, 14 ex. le 31/10 sur Viroinval et 18 ex. le 30/11 à Vergnies.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Parfois nommé « le boutonier » au vu de l'intérêt qu'il porte aux bourgeons, le bouvreuil est observé à 158 reprises pour un total de 289 individus. Cette espèce se porte bien avec une courbe croissante malgré un léger fléchissement en 2016. Relevons 5 ex. le 16/09 à Nismes, 6 ex. le 20/09 à Mariembourg, 4 ex. le 01/10 à Forge-Philippe et enfin 7 ex. le 06/10 dans la réserve naturelle du Pont Napoléon.



*Bouvreuil pivoine
16 11 2017
Nismes*

© Alexis Adam

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : De nombreuses observations de ce glaneur terrestre affectionnant les graines tombées des éteules ainsi que le crottin et le fumier. En septembre, il est présent isolé ou en petits groupes avec un maximum de 13 ex. le 10/09 à Cerfontaine, 20 ex. le 27/09 à Matagne-la-Grande et 12 ex. le 30/09 à Couvin. En octobre, une troupe de 65 ex. est observée le 18/10 à Cul-des-Sarts. Novembre voit des groupes de 15 ex. le 15/11 à Saint-Aubin, 15 ex. le 21/11 à Jamagne et le 24/11, 35 ex. à Saint-Aubin ainsi que 32 ex. à Jamagne. Au gré des premières neiges, un groupe de 120 ex. est observé le 29/11 à Erpion.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Le plus petit de nos bruants est signalé régulièrement durant le mois de septembre généralement à l'unité dans la réserve naturelle de Virelles. Le 27/09, 10 ex. sont observés à Matagne-la-Grande. Lors de la migration, il a tendance à errer en petites troupes ainsi toujours à Hemptinne, 4 ex. le 24/09, 7 ex. le 27/09, 4 ex. le 04/10, 10 ex. le 09/10, 8 ex. le 30/10, 10 ex. le 03/11 et 10 ex. le 04/11. Les derniers individus sont signalés en ESEM le 05/11.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : 1 solitaire est signalé au cours du suivi migratoire de 6 h le 15/10 à Matagne-la-Grande.

*Espèces observées durant la période concernée mais non commentées dans cette chronique :
Canard siffleur (Anas penelope) et Canard colvert (Anas platyrhynchos).*

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...

Un grand merci également à Meve pour sa précieuse relecture !

Impression – PNVH



Moineau friquet : une nouvelle enquête couplée à des actions de protection

Texte d'Arnaud Laudelout

Introduction

La régionale Natagora ESM vous propose de participer à des actions d'inventaire et de protection d'une espèce dont l'évolution est très préoccupante dans notre région : le Moineau friquet. Ce projet de longue haleine, réalisé avec l'appui du département études de Natagora, vise à freiner le déclin de l'espèce. Il se basera sur son recensement dans des zones « cibles » dans lesquelles la régionale s'attèlera peu à peu à mettre sur pied des actions de préservation.

Pourquoi s'intéresser au Moineau friquet ?

Dans l'atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007, Jean-Paul Jacob retrace parfaitement l'évolution du Moineau friquet (voir fig.1). Pendant longtemps, il fut un oiseau commun. Divers auteurs considéraient qu'il était aussi abondant que le moineau domestique, entre la fin du 19^e siècle et la seconde guerre mondiale. L'espèce resta commune jusqu'aux années 1970 : pendant l'atlas 73-77, les effectifs nicheurs approchaient les 100.000 couples. Une régression marquée eut lieu dans les années 80, si bien que, lors de l'atlas 2001-2007, les effectifs avaient fortement chuté pour se limiter à 12.000 couples !

La situation ne s'est pas améliorée pendant les 10 dernières années : la fin de l'atlas des oiseaux nicheurs coïncide avec une nouvelle période de régression de l'espèce ; les effectifs actuels étant vraisemblablement 4 fois plus faibles qu'il y a tout juste 10 ans (le recensement est toujours en cours).

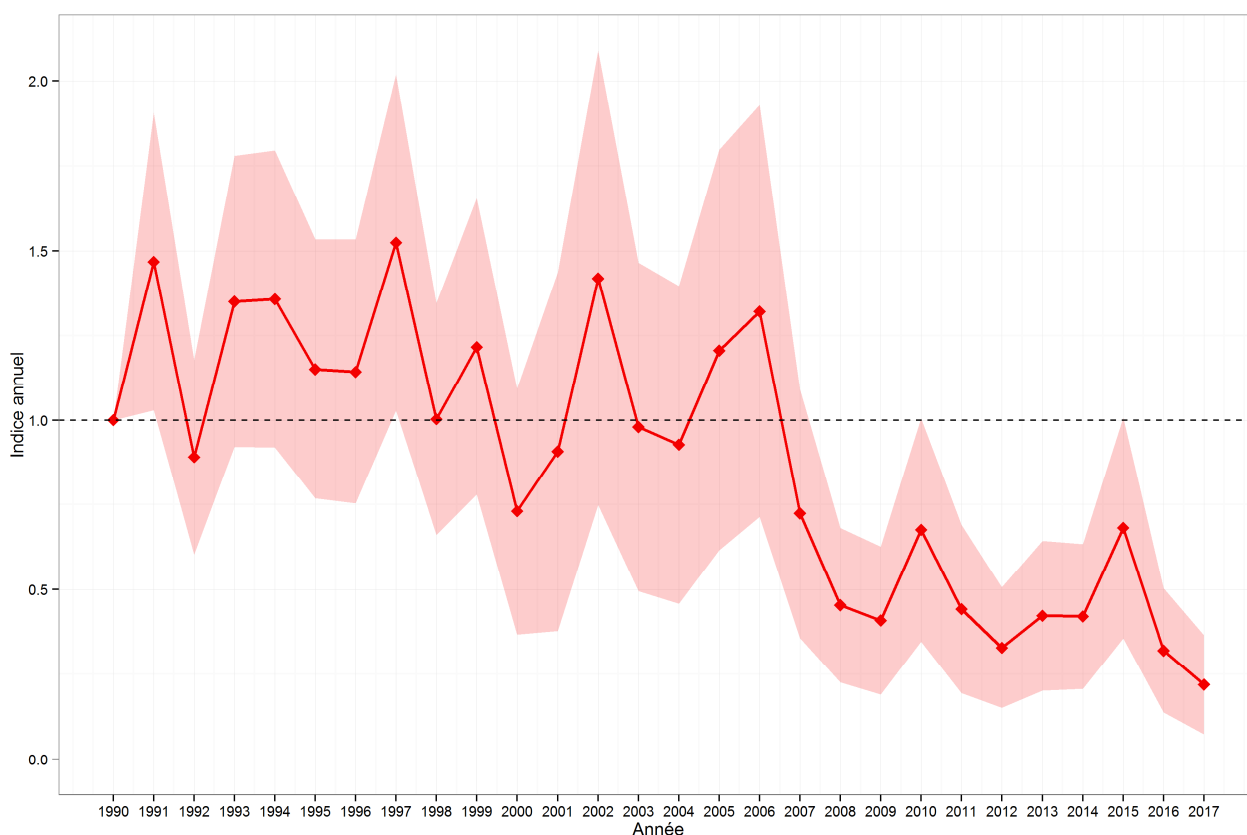


Fig. 1 : Evolution des effectifs du Moineau friquet en Wallonie.
Source : données COA AVES - programmes « points d'écoute SOCWAL. »

Quelle est sa répartition dans l'Entre Sambre et Meuse ?

La carte ci-dessous (fig.2) représente la répartition du Moineau friquet en période de reproduction dans notre région, pour la période 2011-2017 (source : Banque de données ornithologique d'AVES). Celle-ci montre qu'actuellement ce moineau est loin d'être commun, même s'il est très certainement sous-détecté. En outre, l'espèce semble se raréfier peu à peu en de nombreux endroits, au point même d'en disparaître complètement.

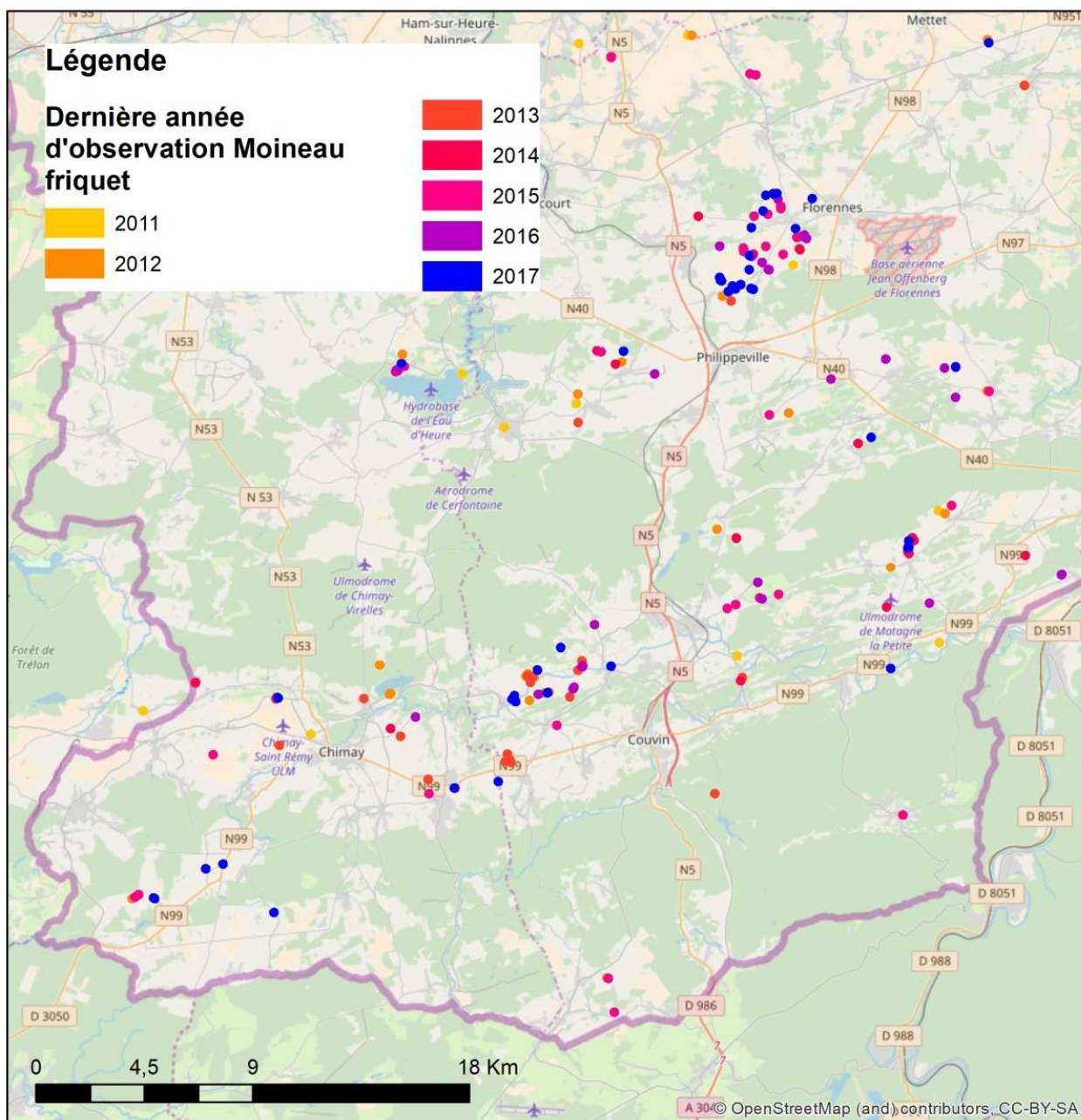


Fig. 2 : Carte de la répartition du Moineau friquet en période de reproduction dans l'ESM.
Source des données : BOA - COA Aves.

Quels sont les besoins de l'espèce ?

Les Moineaux friquets ont avant tout besoin :

- **De sites de nidification**

En effet, ils nichent en colonies dans les bâtiments agricoles, les arbres ou dans les buissons denses. Mais ils peuvent aussi utiliser des nichoirs.

- **De sources d'alimentation en toute saison**

Les poussins sont nourris d'insectes lors des deux premières semaines de leur vie. Les adultes, eux, sont principalement granivores. Ils cherchent des endroits où ils peuvent trouver de nombreuses graines, tels que des friches, des chaumes, des bandes aménagées, des bords de champs avec des graines de plantes sauvages, des poulaillers. Comme pour la plupart des granivores, l'hiver est une saison délicate depuis l'abandon des chaumes et leur remplacement par des couverts hivernaux, visant à éviter le lessivage des éléments nutritifs.



Photo © Olivier Colinet

Que peut-on faire pour le Moineau friquet ?

- **Sur les bords de champs :**

Installer des bandes aménagées, semées de mélanges propices à la faune sauvage, contenant par exemple du chou fourrager ou du quinoa, voire installer des tournières enherbées sur les bords de culture, lorsque de grosses haies sont présentes.

- **Dans les prairies :**

Planter de petites parcelles cultivées avec des mélanges « faune » dans les milieux prairiaux, mais également laisser des bandes refuges d'une largeur allant jusqu'à 6 mètres, le long des grosses haies. Ces bandes pourraient être pâturées ou fauchées tous les deux ou trois ans.

- **Fournir des sites de reproduction:**

Maintenir les haies larges et les bâtiments qui servent de sites de reproduction. Entretenir les arbres qui accueillent les nids (par exemple, dans les vieux vergers) et installer des nichoirs¹ sur les sites favorables (l'espèce est coloniale).

Pour le friquet, le diamètre du trou d'entrée est de 28 à 32 mm, la profondeur du nichoir de 15 à 20 cm et il faut le placer à plus de 2 mètres de haut.

¹ <http://nichoirs.net/>

Comment participer à l'enquête ?

Il y a deux moyens d'y contribuer :

- D'abord en nous renseignant toutes vos observations de Moineaux friquets via le portail « observations.be ».
- Ensuite, en prenant en charge une petite zone dans laquelle l'espèce est présente (voir la fig. 2) et l'inspecter deux fois par an pour y rechercher l'espèce. Cette zone doit être prospectée entièrement. Il peut s'agir d'un village ou bien d'un « carré » de 1 km² où l'espèce est présente. Il faut réaliser la première visite en fin mars/début avril et la seconde en mai, chaque année. Si vous voulez prendre en charge une de ces zones, prenez contact avec Arnaud Laudelout pour définir celle que vous recenserez. Un petit guide méthodologique reprenant des conseils pour l'inventaire et pour l'encodage des données sur « observations.be » vous sera fourni.

La régionale ne manquera pas de vous proposer de l'aider dans ses actions de préservation, par exemple via la construction et la pose de nichoirs.

Au revoir Kurt ...

Le 21 novembre dernier, nous apprenions le décès de Kurt Hofmans, bien connu des amoureux de la nature de notre Entre-Sambre et Meuse ... et loin au-delà !

Kurt laissera un vide immense dans le paysage naturaliste et dans le cœur de ses proches. Mais chaque balade, chaque animation, chaque guidance que nous proposerons sera dorénavant un hommage à cet homme dont le savoir, la volonté et la connaissance n'avaient d'égal que sa simplicité et sa gentillesse...

Lire l'article complet dans notre revue [Clin d'œil Nature](#) N° 19 (à paraître fin mars 2018)



Kurt dans ses œuvres lors du Minéral Day © Baptiste Vandevorde – Carmeuse

Cela s'est passé près de chez vous : un Cygne sauvage (*Cygnus cygnus*) au comportement étrange observé à Givet

Par Thierry Dewitte

Prospectant la vallée de la Meuse française en cette fin septembre, Christophe Durbecq observe avec surprise un Cygne sauvage ou chanteur (*Cygnus cygnus*) à Givet, à l'étang « Bon Secours », situé le long de la RD 8051, en venant de la frontière belge.

Avec surprise, car l'endroit est plutôt celui d'un étang urbain, alors que l'espèce affectionne les espaces sauvages. Avec surprise toujours, car ce visiteur du grand Nord nous arrive habituellement en novembre. Intrigué par l'appareil photo équipé d'un grand téléobjectif de notre ami, un promeneur entama la conversation. Il raconta qu'un groupe de quatre cygnes était arrivé sur le site, trois en étaient repartis plus tard, laissant cet isolé. Nous sommes le 30/09 et le cygne restera là jusqu'au 25/10, soit durant près d'un mois.

Fondamentalement, bien que ce soit à partir de novembre qu'ils sont signalés, il n'est pas impossible que des cygnes sauvages, en provenance du nord de l'Europe, arrivent à cette période. Il y a de tout pour faire un monde et pourquoi pas des plus pressés...

Ou venus du sud ? L'espèce niche en France depuis 2012, dans les Dombes (Benmergue M., Chazal R., Lengagne T., Gayet G., Crouzier P. et M. 2012, Ornithos 19-6, p 396-403) mais c'est très peu probable ! Plus interpellant encore est le comportement étrange de l'oiseau « oublié ». Il se dirigeait volontiers vers les voitures en stationnement, sortait de l'eau et allait y passer de longs moments...pour se regarder dans une vitre ou un rétroviseur et le bécoter.



Photo 1 (Christophe Durbecq). Vue du Cygne chanteur se regardant dans la vitre d'une voiture (Givet, 30 09 2017). On peut remarquer le jaune du bec, bien caractéristique de l'espèce.

Cela évoque de suite de semblables comportements observés de temps à autre chez le Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*), la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*), le Merle noir (*Turdus merula*), la Mésange charbonnière (*Parus major*)... A la seule différence que cela se passe alors au printemps, où la rivalité territoriale peut expliquer qu'un oiseau développe un intérêt ou une agressivité envers sa propre image. Par contre, à l'automne, c'est plus difficile à justifier. Ce comportement aberrant peut aussi être mis en lien avec une origine domestique de l'oiseau. En effet, les anatidés sont parmi les oiseaux sauvages, le cygne compris, ceux qui font l'objet d'une attention particulière de la part des éleveurs, à des fins de collection et d'ornementation (par exemple à la ferme de Beaumont près du Tréport, France, « 320 euros le couple », nous informe Côme Lambert).

Ayant alors grandi dans un environnement qui ne lui est pas destiné, il est envisageable que le cygne soit « imprégné » par l'homme et qu'il se comporte de façon éloignée de tout repère naturel. On ne peut mettre cela sur le compte de son jeune âge. En effet, à cette période de l'année, un immature présente encore un plumage bien marqué de gris. Or, comme on le voit sur la photo, le plumage est blanc. Un oiseau échappé de captivité présente souvent une bague de couleur en résine, portant un numéro d'identification et placée peut après l'éclosion. Celui-ci en était dépourvu, ce qui laisse planer un doute sur son origine, hélas.

Un mystère de plus... Merci à Christophe Durbecq pour nous avoir communiqué cette observation ainsi que la photo.



**Participez au projet d'un nouvel atlas
de la flore de Wallonie !**

Contactez Olivier Roberfroid : oroberfroid@gmail.com

Nidification de l'Elanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans l'Avesnois en 2017

Un grand moment pour les ornithologues de l'Avesnois lors de cet automne 2017 : la présence de plusieurs Elanions blancs, une espèce très rare notée seulement 13 fois en 11 ans !

De Sébastien Mézière, Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON)



- **Présentation de l'espèce**

L'Elanion blanc est un petit rapace de la taille du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) qui adopte parfois, lui aussi, la technique de chasse en pratiquant le vol stationnaire, avec des battements toutefois peu amples.

Son plumage clair et cendré peut rappeler un petit busard mâle (cendré, Saint-Martin ou pâle) dont il se distingue nettement grâce aux petites et moyennes couvertures (épaules) noires. Son allure est globalement ramassée et sa grosse tête proéminente n'est pas sans rappeler certaines postures de la Buse variable (*Buteo buteo*). Les ailes sont arrondies et larges à la base. L'œil cerné de noir et la queue courte pourraient faire penser à un rapace nocturne lorsqu'il est posé. Les juvéniles se distinguent de l'adulte par leur calotte et leur manteau gris lavé de brun dont les plumes sont bordées par d'étroits lisérés blancs et par une poitrine d'apparence rouille. On peut aussi distinguer les adultes des juvéniles à la couleur de l'iris, rouge chez l'adulte, jaune chez le juvénile.

D'une manière générale, l'Elanion blanc reste néanmoins un rapace tout à fait particulier, ce qui facilite sa détermination.



© Michael Leseine

En raison de ses faibles effectifs, l'espèce est classée vulnérable en France métropolitaine dans la liste rouge publiée en 2016 (UICN *et al.*, 2016). Elle n'est pas menacée au niveau mondial et figure en catégorie LC (préoccupation mineure).

A noter que l'Elanion blanc n'est plus soumis à homologation nationale depuis 2010.

- **Répartition en France**

L'Elanion blanc est une espèce d'origine afrotropicale et sud asiatique (BirdLife, 2017). C'est un nicheur récent en France (GUYOT, 1990) et l'espèce connaît une expansion tout à fait spectaculaire depuis une trentaine d'années. En 2012 l'estimation de couples cantonnés pour le seul bassin de l'Adour se situait entre 101 et 109 (DELAGE & GRISSER, 2013).

Il se caractérise par un erratisme important concrétisé par 10 observations de 2006 à 2016 dans le Nord –Pas-de-Calais.

- **Les observations de l'automne 2017 en Avesnois.**

C'est au hasard d'un déplacement à Etrœungt que la découverte de l'Elanion blanc est réalisée le vendredi 27 octobre vers 11 h conjointement par Charlotte, Gilles et Sébastien Mézière (GNA, GON). Un individu est posé sur un pylône de ligne électrique. La stupéfaction est à son comble devant un oiseau aussi inattendu. L'individu assez peu farouche s'envole alors nonchalamment pour se reposer un peu plus loin, ce qui permet, faute d'appareil photo de prendre quelques premiers clichés à l'aide d'un téléphone portable. Les images de mauvaise qualité mettent toutefois en évidence la forme des ailes et les épaules noires qui ressortent bien.



Photo (S. Mézière) prise le 27 octobre à l'aide d'un téléphone portable. On distingue les épaules noires.

Nous décidons d'y retourner l'après-midi. A notre arrivée l'oiseau n'est plus présent. Bien qu'arpentant l'ensemble du chemin où se situent les perchoirs, aucun individu n'est revu.

Alors que le crépuscule se dessine déjà, on devine vers 18 h15 dans la pénombre tombante un Elanion blanc sur une ligne électrique. De retour de manière très brève, celui-ci quitte la zone d'un vol glissé pour disparaître derrière une colline. L'individu n'est pas revu au-delà

de ce petit relief derrière lequel il a disparu. Cette fois encore, il n'a pas été possible de prendre une photographie correcte.

Les recherches s'achèvent en voiture en circulant autour d'Etrœungt. La nuit est presque complète. Sur le point d'abandonner les prospections, on devine, grâce à leur plumage clair, deux « vraisemblables » Elanions blancs. Le doute sur un possible individu supplémentaire doit donc être levé.

C'est à vélo que s'opèrent les recherches du samedi 28 au matin. Après environ 50 km effectués pour arpenter tous les chemins environnants, aucun individu n'est contacté. Une nouvelle tentative est effectuée, le mercredi 1^{er} novembre: Cette fois, c'est bien deux individus qui sont observés perchés, l'un d'eux est un juvénile.

Jeune élanion perché avec une proie, photographie du 1er novembre. Photo S. Mézière.



Un dernier passage est alors réalisé l'après-midi avant de regagner le Pas-de-Calais. Il permet de réaliser les premiers bons clichés, mais surtout de confirmer la présence d'un juvénile ainsi que des comportements territoriaux bien marqués de l'adulte comme en témoigne la fidélité depuis 5 jours à un secteur bien circonscrit.



Durant cet après-midi de Toussaint, l'un des rapaces capture un campagnol qu'il prendra le temps de dépecer depuis différents postes.

Le temps de notre présence dans le secteur se termine, il est donc possible de témoigner d'un stationnement d'au moins 6 jours du vendredi 27 octobre au mercredi 1^{er} novembre. Toutefois, c'est la présence d'un juvénile et le comportement territorial très bien marqué qui interpellent le plus.

Jeune élanion dépeçant sa proie. Photo S. Mézière.

Les jours suivants les ornithologues locaux se succèdent pour confirmer cette présence continue : les observateurs du GNA et du GON : Laurent Ancelin, Claude Fiévet, Michaël Leseine Hubert Seigneur et Benoit Taquet se relaient pour fournir des informations précieuses. Ils mettent cette fois en évidence la présence de 3 individus : 1 adulte et deux juvéniles.

- ***Des premiers éléments pour le moins troublants***

Les observations dans l'Avesnois sont donc originales sur de nombreux points.

- La durée de présence est tout à fait atypique : plus de 10 jours de présence alors que depuis 2006, les rares observations de l'espèce ne relevaient que d'individus erratiques présents au même endroit sur de courtes durées.

- La territorialité : les individus semblent clairement cantonnés et liés à un territoire précis. Grâce aux multiples informations recueillies sur le terrain, les contours de ce territoire sont bien délimités.

- Il est vraisemblable que nous sommes en présence d'individus d'une même famille. Ancelin, Fiévet, Leseine et Seigneur témoignent le 2 novembre (SIRF, 2017) : « *Un adulte accompagne deux individus de premier automne. L'adulte ne se tient jamais très éloigné des deux juvéniles (observé à une distance maximum de 20 m). Il n'a pas un comportement agressif à leur égard et semble même les "surveiller".* »



Élanions en vol le 02 novembre 2017. Photo Michael Leseine

Les observateurs poursuivent : « *Les deux individus de premier automne sont issus de la même fratrie, ils se tiennent constamment à proximité l'un de l'autre et ont un comportement en vol joueur typique des jeunes rapaces issus d'une même nichée. Les deux juvéniles sont toujours dans leur période d'émancipation, car ils n'ont pas pris leur départ.* » .

- **Les preuves de la nidification**

Devant de tels indices, on pouvait estimer, *a minima*, comme probable la nidification de l'Elanion blanc dans l'Avesnois. D'après les observations qui déterminent un territoire tout à fait caractérisé, la codification EBCC (Hagemeijer & Blair, 1997) range ces témoignages dans les **nicheurs probables** d'après la description des critères requis : « *territoire permanent présumé en fonction de l'observation de comportements territoriaux ou de l'observation à 8 jours d'intervalle au moins d'un individu au même endroit* »

Considérant que les jeunes ne sont pas émancipés (Ancelin, Fiévet, Leseine et Seigneux, comm. pers.) ou en passe de le devenir, on pourrait qualifier l'Elanion blanc de **nicheur certain** selon la nomenclature suivante « jeunes fraîchement envolés (espèces nidicoles) ou poussins (espèces nidifuges) »

Une réserve est à émettre toutefois : le territoire n'est occupé que par un adulte, sans qu'il soit possible d'en préciser le sexe compte tenu de l'absence de dimorphisme entre mâle et femelle. Par ailleurs, l'absence d'observations antérieures au 27 octobre ne permet pas d'affirmer à coup sûr que la reproduction s'est déroulée *in situ*. Il convenait d'aller plus loin dans l'investigation. Le 02/11/17, de retour sur le site, Laurent Ancelin, Claude Fiévet, Michael Leseine et Hubert Seigneux observent les 3 individus qui restent perchés durant plus de 2 heures sur une haie où un nid finira par y être découvert.

La situation et la forme du nid, l'observation d'une fiente et d'une plume blanchâtre sur le bord de celui-ci, la présence continue des 2 jeunes à proximité du nid firent germer dans l'esprit des quatre observateurs l'hypothèse qu'il pouvait s'agir de l'aire utilisée par l'espèce. La décision fut donc prise de revenir inspecter le nid de manière plus précise à l'aide d'une échelle. La tentative prévue le lendemain fut négative (présence de chasseurs et escabeau de taille insuffisante).

La situation et la forme du nid, l'observation d'une fiente et d'une plume blanchâtre sur le bord de celui-ci, la présence continue des 2 jeunes à proximité du nid firent germer dans l'esprit des quatre observateurs l'hypothèse qu'il pouvait s'agir de l'aire utilisée par l'espèce. La décision fut donc prise de revenir inspecter le nid de manière plus précise à l'aide d'une échelle. La tentative prévue le lendemain fut négative (présence de chasseurs et escabeau de taille insuffisante).



Vue sur le nid d'Elanion blanc dans une haie. Photo H. Seigneux.

La seconde tentative eut lieu le 07/11/17. Claude, Hubert, Michaël et Bernard Hiolle se rendent de l'autre côté de la haie avec une échelle de taille plus importante. Ils découvrent d'abord que de nombreuses fientes recouvrent le bord du nid et les branches situées sous celui-ci. Le nid de forme conique, d'un diamètre de 30 à 35 cm et d'une hauteur de 20 à 25 cm, se situe à 3,70 m du sol. Il est construit au sommet d'une jeune Aubépine sp. (*monogyna* ou *laevigata*) dont l'âge se situe au maximum entre 5 et 7 ans. L'aire est difficilement accessible pour les observateurs, car l'enchevêtrement des tiges souples armées d'épines de cet arbuste, mais également de celles d'un Eglantier (*Rosa canina*) et de ronces (*Rubus sp.*) rendent l'opération périlleuse. Contrairement à leurs espérances, ils ne trouvent pas de plumes ou de coquilles d'œufs dans le nid ou au pied de la haie.

Toutefois, le corps d'un Elanion blanc en décomposition est découvert dans l'aire ainsi que de nombreuses pelotes de réjection au sol. Le cadavre est prélevé en vue d'une éventuelle analyse.



Toutes les expertises (vétérinaires et spécialistes) aboutiront à la même conclusion : il s'agit d'un adulte d'Elanion blanc, sans doute celui qui manquait jusque-là, mais en raison de l'état avancé de décomposition du cadavre, il n'a pas été possible d'émettre un diagnostic visuel pouvant expliquer la mort de l'oiseau. D'autres analyses sont en cours. Il n'y a donc plus de doute à avoir, l'Elanion blanc a bien niché dans l'Avesnois en 2017 avec l'envol de 2 jeunes.

Vue à l'intérieur du nid avec un individu en décomposition.
Photo C. Fievet.

- **Conformité du site d'observation à l'habitat connu en France**



L'environnement immédiat de la haie où le nid fut découvert correspond à une crête relativement proche des premières habitations du village (220 m). Il se compose de prairies permanentes et d'une parcelle cultivée (blé) avec de jolies collines qui ondulent à des altitudes entre 80 et 200 m, ce qui, tout en donnant une impression de relief, reste conforme aux habitats de plaine fréquentés par l'espèce dans les sites du sud-ouest.

Paysage bocager typique de la Thiérache. Photo S. Mézière.

- **CONCLUSION**

Il est réjouissant de pouvoir observer une espèce si longtemps restée rare en France dans les Hauts-de-France. L'Élanion blanc vient enrichir la liste de l'avifaune régionale nicheuse. Cette nidification est-elle un bon signe pour autant ? Une étude menée en Aquitaine en 2003 (Duchateau *et al.*, 2003) note une affinité de l'espèce pour les espaces de prairies entrecoupés sur les plateaux de maïsiculture intensive. A cette image, le site avesnois présente au sein d'un paysage collinéen des espaces ouverts de monoculture qui peu à peu se substituent aux prairies traditionnelles. C'est dans cet environnement de transition que l'élanion s'est installé. Cela renvoie de fait à un constat plus inquiétant : la Thiérache herbagère et bocagère bascule doucement vers des systèmes intensifs et uniformisés de production. L'installation de l'Élanion blanc ne fait peut-être que traduire alors ces évolutions environnementales.

- **REMERCIEMENTS**

Un grand merci à Laurent Ancelin, Claude Fièvet, Bernard Hiolle, Michaël Leseine et Hubert Seigneur pour la découverte du nid d'Élanion blanc. A travers leur découverte se trouve la récompense d'un dévouement sans faille de deux associations au service de la connaissance et de la protection de la faune : le Groupe des naturalistes de l'Avesnois (GNA) et le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord – Pas-de-Calais (GON).

Merci également à Daniel Haubreux et à Guy Flohart qui ont permis de confirmer l'identité de l'individu mort au nid, ainsi que Philippe-Jacques Dubois et Cédric Beaudoin.

- **BIBLIOGRAPHIE :**

DELAGE, Fr. & GRISSER, P., 2013. Élanion blanc *Elanus caeruleus*, in QUAINTE Gw., COORDINATEURS ESPÈCE. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2012. *Ornithos* 20 (6) : 297-332.

DUCHATEAU, S., BOUNINE, E., DELAGE, 2003. Données sur le comportement de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en période de reproduction en Aquitaine, *Alauda* 71(1) : 9-30.

GUYOT, A., 1990. Première nidification réussie en France de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*). *Nos Oiseaux* 40 (8) : 465-477.

Hagemeijer, W.J.M. & Blair, M.J., 1997. *The EBCC Atlas of European Breeding Birds: Their distribution and abundance*. T & A Poyser, London, p. xlvii

SIRF, 2017. Bordereau n°483477 du 02-11 à 10 heures.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

- **Site Internet :**

BirdLife International (2017) Species factsheet: *Elanus caeruleus*. Downloaded from <http://www.birdlife.org>. [consulté le 17/11/17].

Sébastien Mézière

Nous remercions le **Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON)** de nous avoir permis de publier cet article dans notre périodique, et plus particulièrement son auteur, Sébastien Mézière.
Un article plus étoffé sera publié dans un prochain bulletin du **Héron**, la revue du GON.

L'Élanion blanc au pays du Maroilles

Texte et photos d'Alain Piette

C'est en allant chercher son fromage de Maroilles, dans une ferme d'Étroeungt, qu'un ornithologue fit cette découverte surprenante, à la fin du mois d'octobre 2017.

Seuls deux oiseaux avaient été vus mais, dans les jours qui suivirent, ce sont deux juvéniles et un adulte qui furent observés et identifiés. Les oiseaux semblaient manifestement cantonnés. Leur présence continue sur le site et le comportement des deux juvéniles souvent posés ensemble, avec l'adulte à proximité, sans agressivité, incitait à envisager une nidification probable en Avesnois.

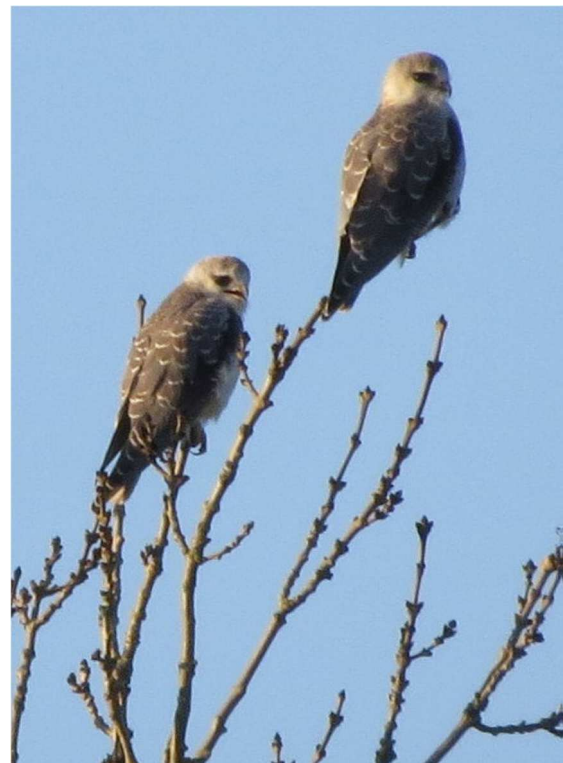
Le nid fut découvert en novembre, avec le corps d'un adulte en décomposition (des analyses en cours permettront peut-être de déterminer la cause de la mort) et de nombreuses pelotes de réjection. La nidification était ainsi prouvée et, depuis, les trois oiseaux n'ont pas quitté les lieux. On peut les observer facilement posés ou en chasse.

Le site est constitué d'un paysage bocager avec des collines et des prairies herbagères, limitées par des haies alternant avec quelques cultures. Ce milieu n'a pas été choisi par hasard car il semble très riche en proies, campagnols notamment, qui attirent de nombreuses Buses variables, Faucons crécerelles et Grandes Aigrettes.

Les chasses des élanions sont souvent fructueuses. C'est un spectacle ravissant de les voir en vol stationnaire, puis planer avec les ailes levées, cercler et reprendre un vol sur place, les pattes jaunes pendantes, avant de piquer sur leur proie.

Fin janvier, les trois oiseaux sont toujours visibles sur place. Les deux juvéniles, reconnaissables à leur dos écaillé et à leur poitrine tachée de roux, se séparent plus fréquemment et il n'est pas rare de n'en voir qu'un des deux, l'autre chassant plus loin. L'adulte est fidèle au site et se pose systématiquement sur les fils électriques pour avaler ses proies.

Un spectacle extraordinaire en Avesnois, à quelques kilomètres de la frontière qu'ils franchiront peut-être demain.



Une fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) à Mariembourg

Par Marc Lambert

En cette fin d'après-midi du 17 octobre 2017, me promenant sur le chemin bordant l'ancienne voie ferrée pour y compter les nombreuses Fauvettes à tête noire se gavant de Morelles noires (*Solanum nigrum*), je suis soudainement intrigué par une fauvette s'envolant d'un roncier. Elle présente une calotte noire descendant bien en-dessous des yeux et une longue queue bordée de blanc. La retrouvant un peu plus loin, je distingue aisément un cercle orbital rouge et une gorge blanche tranchant avec le gris du plumage.

L'observation a duré à peine une minute mais a suffi pour que j'identifie avec certitude une Fauvette mélanocéphale.

Je connais bien cette espèce pour l'avoir observée à maintes reprises en Provence et en Camargue.

Il s'agit là de la fauvette méditerranéenne la plus commune.

Malgré des recherches jusqu'au crépuscule et les jours suivants, l'oiseau ne se montra plus.

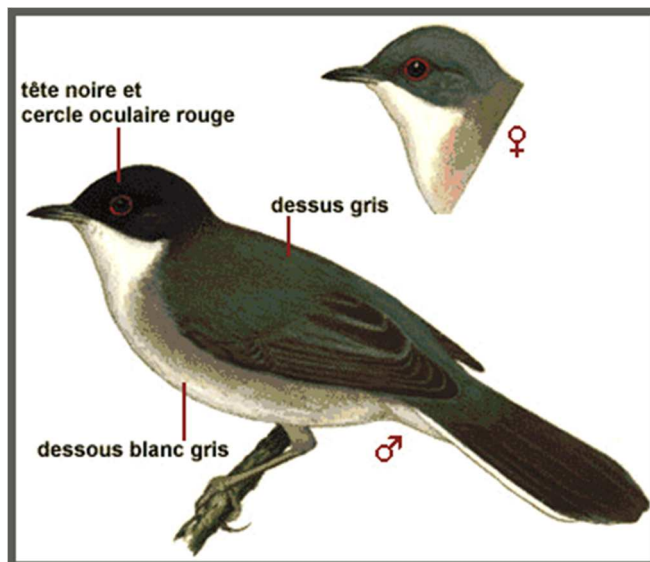


Image 1 : source = Oiseaux-Europe.com

L'apparition de ce sylvidé s'explique probablement par les conditions météorologiques très particulières des jours précédents. En effet, l'ouragan Ophélie venu mourir sur les côtes irlandaises, conjugué à un puissant anticyclone européen, ont apporté de l'air tropical. Ce dernier était accompagné de sable en provenance du Sahara en altitude et de fumée issue des incendies faisant rage dans la péninsule ibérique, donnant une magnifique teinte rougeâtre au soleil le jour de l'observation.

Une précédente donnée a été renseignée dans notre région par le regretté Kurt Hoffman, qui découvrait un mâle chanteur à Dourbes les 6 et 7 juin 1996.



Photo 2 (Th. Dewitte).
Vue du roncier. Les friches SNCB sont des sites de très grand intérêt biologique : zones herbeuses fleuries et zones buissonneuses alternent pour le plus grand plaisir des oiseaux.



Photo 3 (Th. Dewitte). Vue de la zone de manœuvre de la gare de Mariembourg. Un grand cortège de plantes y sont présentes, du moins depuis l'arrêt de la pulvérisation du site à l'herbicide total. Certaines sont très rares.



Photo 4 (Th. Dewitte). La Morelle noire produit une grande quantité de baies. Les passereaux insectivores s'en nourrissent volontiers pendant leur migration.

Une petite astuce pour vous assurer de continuer à recevoir notre chronique !

Une manip toute simple va vous permettre dorénavant de rester abonné à La Grièche ... et ce, quoiqu'il arrive. Il vous suffit de nous faire parvenir une seconde donnée, comme celle de votre n° de GSM (de préférence) ou alors votre adresse postale. De cette manière, nous pourrons toujours vous contacter pour vous signaler un problème, même s'il vous arrivait de changer de boîte mail sans nous en avvertir.

Soyez rassuré(e) !! Nous vous garantissons que cette donnée serait exclusivement utilisée à cette fin !

Alors n'hésitez plus : envoyez-nous de suite votre coordonnée de secours à :

esm@natagora.be